

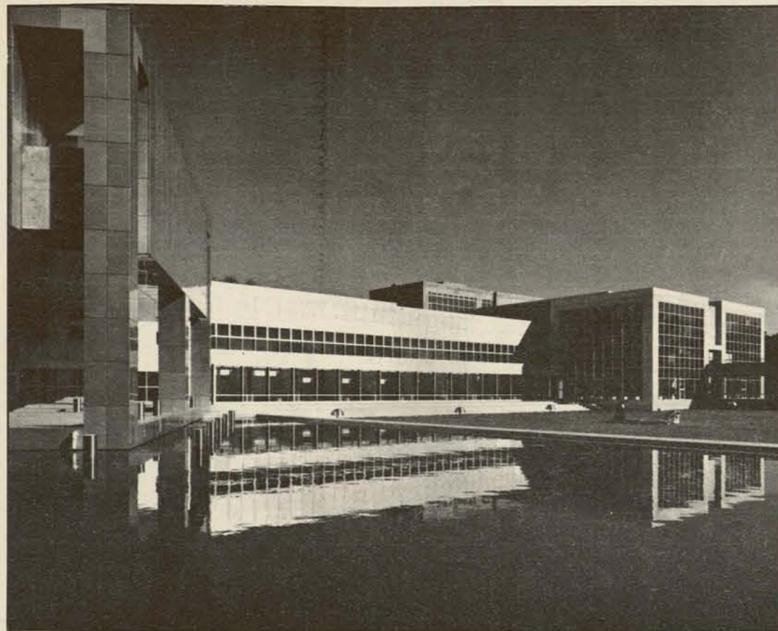
SEPTEMBRE/DECEMBRE

FESTIVAL d'
AUTOMNE
à PARIS:
... 1978

FESTIVAL d'
AUTOMNE
à PARIS:
... 1978

FESTIVAL d'AUTOMNE A PARIS
2, rue du pas de la mule, 75003 paris/tél: 278.10.00

MA ESPACE-TEMPS AU JAPON 11 OCT / 11 DEC.



MUSEE DES ARTS DECORATIFS
12 h - 18 h sauf le mardi

exposition imaginée par
ISOZAKI Arata - architecte

avec la collaboration de :

Futagawa Yukio - photographe
Kuramata Shiro - sculpteur
Miyawaki Aiko - sculpteur
Nakamura Sotoji -
artiste charpentier
Shinoyama Kishin - photographe
Sugiura Kohei - graphiste
Takamatsu Jiro - sculpteur
Yamada Shuji - photographe
Atelier Isozaki
Jean-Marie Genet - architecte

Arata Isozaki : Guma Prefectural Museum
of Fine Arts

Chaque jour dans cet espace, à
13 h, 15 h, 17 h, des musiciens et
des danseurs japonais intervien-
dront pour des animations d'une
vingtaine de minutes :

Musique :
SHOMYO :
moines bouddhistes du Temple
Enryaku-ji, Hieisan, secte Tendai

Musique de SATSUMA - BIWA
TSURUTA Kinshi, Biwa et chant

Musique de SHAKUHACHI
YOKOYAMA Katsuya, shakuhachi

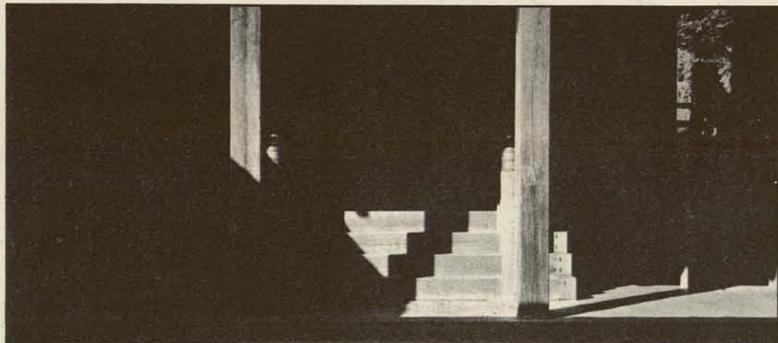
Musiques de SHAMISEN, KOTO et
chant JIUTA par TOMIYAMA Seikin

Improvisations par KOSUGI
Takehisa et SUZUKI Akio

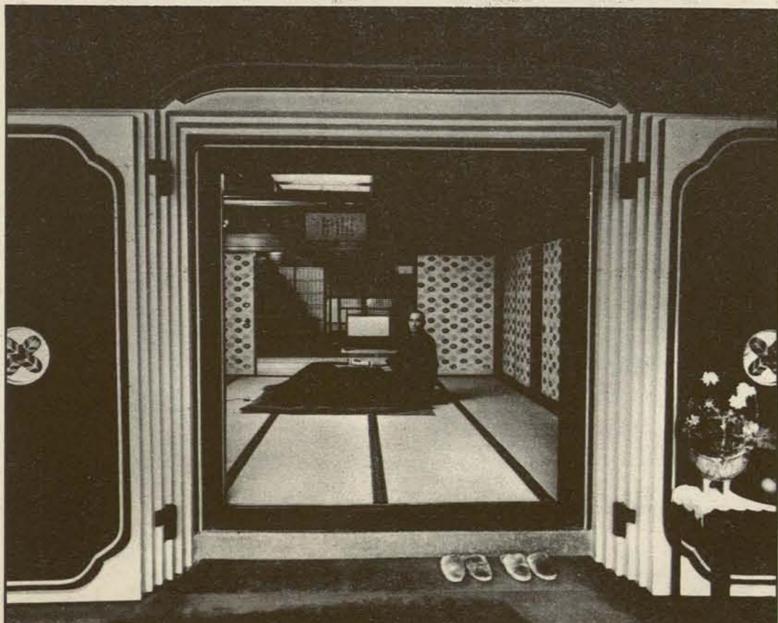
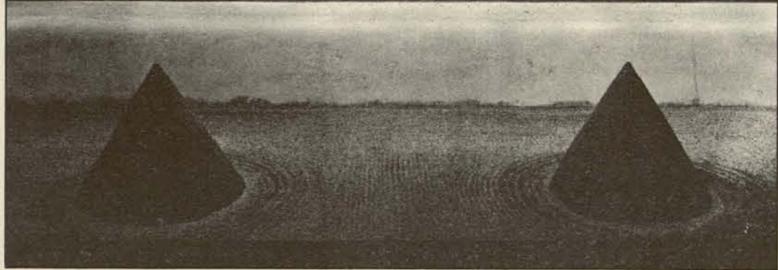
Danse :
TANAKA Min
HIJIKATA Tatsumi
ASHIKAWA Yoko

Théâtre :
SUZUKI Tadashi
SHIRAISHI Kayoko

Photo : Retoria



Yamada Shuji



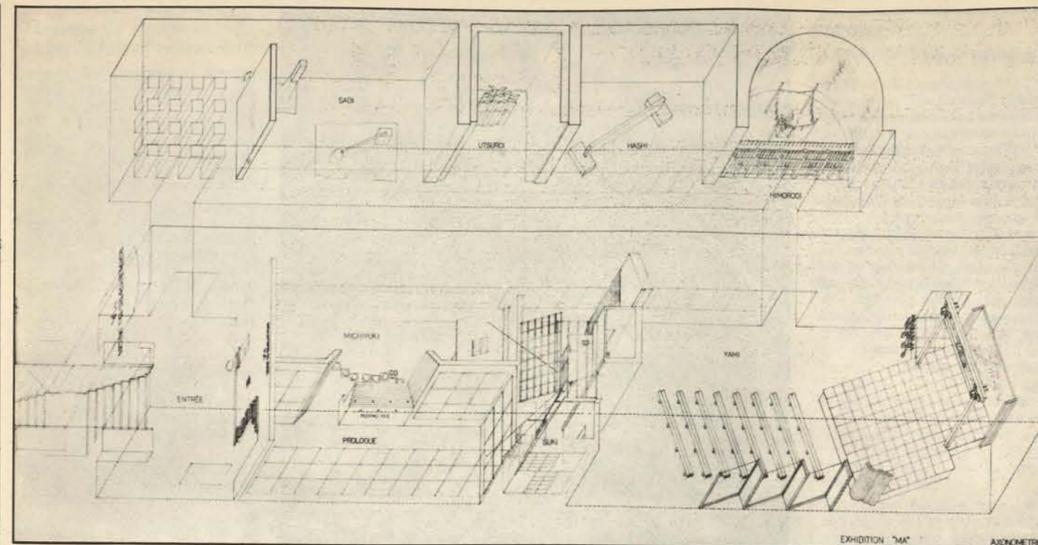
Au Japon les notions de temps et
d'espace sont unies dans un seul
concept traduit par le mot "MA" -
intervalle existant naturellement
entre deux objets ou entre deux
actions (objets placés l'un à la suite
de l'autre, actions se déroulant
l'une à la suite de l'autre). C'est-à-
dire aussi : vide et ouverture entre
deux éléments, par exemple la
notion d'absence qui oppose
l'espace compris dans un paravent
à l'espace compris dans la pièce.
Ou, si l'on privilégie la notion du
temps : intervalle, temps de pause
existant dans un processus se
déroulant en plusieurs moments.

Il n'existe aucune différence entre
les deux notions de temps et
d'espace telles que les perçoivent
les européens. Le concept de
"MA" définit au Japon un intervalle.
Ce concept est le fondement même
de l'environnement, de la création
artistique et de la vie quotidienne
au point que l'architecture, l'art, la
musique, le théâtre, l'art des jar-
dins sont tous appelés des arts du
"MA". L'identification de l'espace
et du temps peut être considérée
comme une des raisons essentielles
de différence entre les expres-
sions artistiques japonaises et
européennes.

Pour assurer la présentation de
ce concept, sept expressions
d'espace seront dégagées et
dévoilées chacune dans une pièce
séparée de telle sorte que le visi-
teur pressente chaque espace de
manière auditive, visuelle et sen-
suelle.

Les sept concepts d'expression du
"MA" ont été choisis dans le voca-
bulaire de la tradition japonaise.
Chaque mot, qui est une sorte de
reconnaissance de l'espace et du
temps, est représenté par une
forme artistique ; il peut être une
synthèse de diverses formes
d'expressions contenues dans une
seule image.
d'après ISOZAKI Arata

Shinoyama Kishin

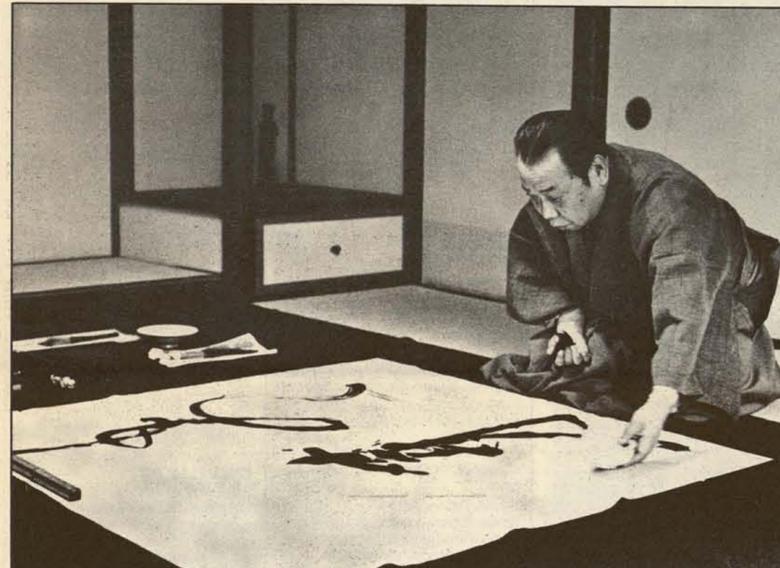


書 SHO CALLIGRAPHIE JAPONAISE 20 SEP / 23 NOV.
CONTEMPORAINE

CHAPELLE DE LA SORBONNE
12 h - 18 h sauf le lundi

exposition et démonstrations
organisées par le Mainichi
Shimbun

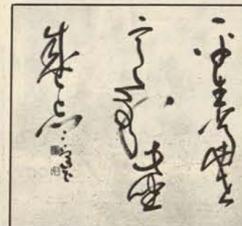
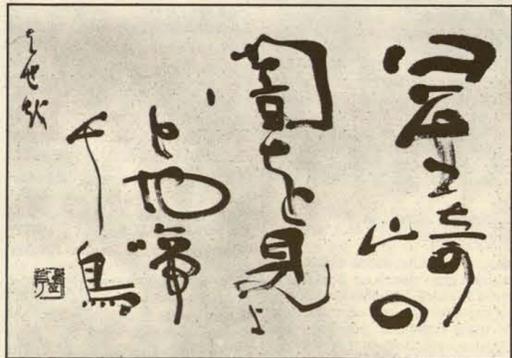
IJIMA Shunkei réalisant une calligraphie photo DR



Cette exposition réunit 180 œuvres
représentant les sept principales
tendances de la calligraphie
japonaise contemporaine :

- calligraphie en Kana (caractères japonais)
- calligraphie en Kanji (caractères chinois)
- œuvres comportant peu de caractères
- calligraphie d'avant-garde
- art sigillaire
- calligraphie sur bois
- poèmes et textes en prose

Certains après-midi à 15 h 30 (voir
calendrier), des calligraphes
venus du Japon organisent des
démonstrations publiques.



Photos des calligraphies :
de haut en bas :
calligraphie au bois de Bai Joteki
calligraphie en kana de Murakami Santo
calligraphie en kanjide Aoyama San-ji
calligraphie comportant peu de caractères
de NAKAJIMA Yasui
à gauche :
calligraphie-poème de Kaneko Otei

MUSIQUE CONTEMPORAINE ET TRADITIONNELLE JAPONAISE

programme réalisé avec la collaboration de TAKEMITSU Toru

17/5
OCT. DEC.

SITUATION DE LA MUSIQUE
CONTEMPORAINE JAPONAISE

La musique occidentale fut intro-
duite au Japon avec la propagation
du christianisme au 16^e siècle, mais
sa véritable assimilation ne
remonte qu'à un siècle.
En 1879, IZAWA Shuji fonda un cen-
tre de recherches musicales qui
est devenu aujourd'hui l'Université
des Arts de Tokyo.
Des enquêtes et des recherches y
furent menées ; peu à peu cette

musique pénétra dans toutes les
couches de la population, elle
devint une des matières de l'ensei-
gnement scolaire.
Bientôt, le culte de "l'étranger"
devint une vogue générale et pen-
dant longtemps tout ne fut qu'imita-
tion.

Après la défaite de la dernière
guerre, le désir de trouver une
expression musicale nouvelle et
propre au Japon se manifesta.
Les jeunes générations de l'après-
guerre découvrirent une expres-
sion musicale originale dans la
musique traditionnelle qui avait été

jusque-là délaissée volontaire-
ment.

Les œuvres qui sont présentées
dans ce programme sont celles
d'auteurs apparus après la guerre.
Il ne s'agit pas bien sûr de la tota-
lité de la musique contemporaine
japonaise, mais d'un choix limité à
des œuvres pour petites forma-
tions ou des œuvres pour solistes.

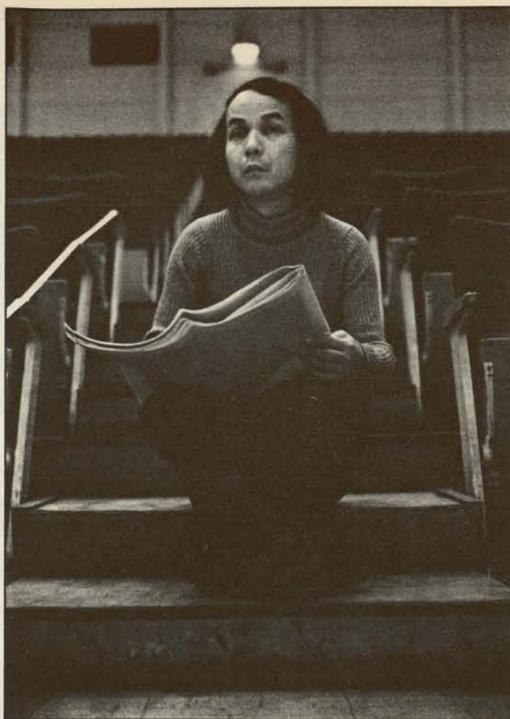
d'après TAKEMITSU T

15 concerts
3 séances d'animation
JMF / Amis de l'Orient
1 atelier Ensemble
Intercontemporain
Interventions
musicales quotidiennes
dans l'exposition "MA
Espace-Temps au Japon"

quatre lieux :
Chapelle de la Sorbonne
Musée des Arts Décoratifs
Théâtre d'Orsay
Musée Guimet

TAKEMITSU TORU

Né le 8 octobre 1930 à Tokyo (Japon), Takemitsu Toru a commencé ses études musicales à l'âge de seize ans puis il a travaillé en 1948 avec le maître Kiyosé. Tout en assumant l'héritage des traditions musicales de son pays, Takemitsu a subi largement l'influence des grands musiciens de l'Occident et, au premier chef, Debussy, Messiaen et Varèse. Il dit: "Ma musique et ma vie forment un tout. Elles sont mêlées l'une à l'autre de façon inextricable. Je me sens entouré par une espèce de torrent dans lequel je capte des signes qui, finalement, aboutissent à la création d'une œuvre". Toru Takemitsu est le créateur et le directeur du Pavillon de l'Acier de l'Expo 70 d'Osaka.



Oeuvres principales

Requiem for strings (1957).
Landscape pour quatuor à cordes (1960).
Arc pour piano et orchestre (1963-1966).
Textures pour piano et orchestre (1964).
Dorian Horizon pour dix-sept cordes (1966).
November Steps pour biwa, shakuhachi et orchestre (1967).
Green (November Steps II) pour orchestre (1967).
Asterim pour piano et orchestre (1968).
Eucalypts pour flûte, hautbois, harpe et cordes (1970).
Eucalypts II pour flûte, hautbois et harpe (1970).
Cassiopia pour percussion solo et orchestre (1971).
Corona for strings pour vingt-deux cordes (1971).
Winter pour orchestre (1971).
Distance pour hautbois avec ou sans "sho" (1972).
Voyage pour trois biwas (1973).
Autumn... into the fall after a little while... pour biwa, shakuhachi et orchestre (1973).
For away pour piano (1973).
Gémeaux pour trombone, hautbois, deux orchestres et deux chefs (1972-74).

Takemitsu Toru / photo : Philippe Gras

MUSIQUE TRADITIONNELLE

CHAPELLE DE LA SORBONNE 17/19 /24 oct

Shomyo, chant liturgique bouddhique Moines du Temple Enryaku-ji, Heiansai ; secte Tendai

CHAPELLE DE LA SORBONNE 26 OCT

en première partie du programme : Musique de koto et de shamisen Sawai Tadao, koto Sawai Kasue, koto et shamisen

CHAPELLE DE LA SORBONNE 14/15 OCT

Musique de satsuma-biwa Tsuruta Kinshi, biwa et chant Musique de shakuhachi Yokoyama Katsuya, shakuhachi

SALLE DU MUSEE DES ARTS DECORATIFS 1er/5 DEC

Musique de shamisen et de koto Tomiyama Seikin, shamisen, koto, et chant Jiuta

ANIMATIONS MUSEE GUIMET 18 h 30

lundi 16 octobre : shomyo
lundi 4 décembre : shamisen et koto
Séances réservées aux Jeunes Musicales de France et à l'Association Française des Amis de l'Orient.

NOTES SUR LA MUSIQUE TRADITIONNELLE JAPONAISE d'après un article de TAMBA Akira publié dans l'Encyclopédie permanente du Japon (POF).

Repères chronologiques

Jusqu'aux 7^e et 8^e siècles : développement d'une musique autochtone, avant tout contact avec la musique du continent.
Epoque de Nara et Heian (794-1185) : introduction et assimilation des formes musicales du continent asiatique.
Epoque Kamakura (1185-1392) et Muromachi (1392-1573) : naissance de la véritable musique traditionnelle japonaise.
Epoque Momoyama 1573-1603 jusqu'à la restauration Meiji (1868) : essor de la musique théâtrale (bunraku, kabuki, nô) et naissance des "solo".

MUSIQUE CONTEMPORAINE

CHAPELLE DE LA SORBONNE 26 OCT

Musique traditionnelle et contemporaine "Aki-Kaze no Uta", shamisen et koto "Zan-getsu no Kyoku", koto, shamisen et chant "Midare" et "Rin-getsu", deux kotos Fukushi Norio : Ground I ; percussion Tanaka Masaru : A song of Rin ; percussion Fujita Masanori : Han-Shin III, koto, shakuhachi, shamisen et percussion Sawai Tadao, koto Sawai Kasue, koto et shamisen Yoshiwara Sumire, percussion Fujita Masanori, shakuhachi

CHAPELLE DE LA SORBONNE 2 NOV

Oeuvres pour guitare Miyoshi Akira : Epitase Moori Krodo : Anamorphose Takemitsu Toru : Folios Miyoshi Akira : Protase Moro Takeo : Meet SHOMURA Kiyoshi et OSHIDO Mikio, guitares

CHAPELLE DE LA SORBONNE 9 NOV

Kitazume Michio : Shadows ; clarinette Tamba Akira : Elemental I ; harpe, percussion Yuasa Joji : Domain ; flûte - Not I but the wind ; saxophone Matsudaira Yoriaki : Coherency ; flûte, clarinette, harpe, piano, percussion Fukushi Norio : Silica ; vibraphone, piano Ichinaganagi Toshi : Sapporo ; flûte, clarinette, guitare, harpe, piano, percussion Noda Ryo, saxophone Groupe ARK : Koizumi Hiroshi, flûte Suzuki Yoshiaki, clarinette Takahashi Aki, claviers Shinozaki Ayako, harpe Yamaguchi Yasunori, percussion Sato Norio, guitare, banjo

CHAPELLE DE LA SORBONNE 16 NOV

Oeuvres de Jo Kondo Fallings : deux altos, une contrebasse, un piano électrique Standing ; flûte, marimba, piano Sighi rhythmic, banjo, violon, piano électrique, tuba, steel drum Mr Bloomfield his spacing ; quatuor à cordes Knots ; deux guitares, piano électrique, 7 cowbells Walk ; flûte et piano Groupe ARK Solistes de l'Ensemble Intercontemporain.

THEATRE D'ORSAY 20 NOV

Co-production avec l'Ensemble Intercontemporain 18 h 30 atelier Takemitsu Toru : Stanza I ; piano, célesta, harpe, vibraphone, guitare, voix Fujita Masanori : Music for flute, alto, cello and piano 20 h 30 concert Hirose Riohei ; concerto pour violoncelle (également Denisov et Stravinsky) Ensemble Intercontemporain, Direction Lucias Vis Philippe Muller : violoncelle.

CHAPELLE DE LA SORBONNE 21 NOV

Oeuvres de Ishii Maki Anime-Amare ; harpe, tam-tam, bande Black Intension II ; hautbois, clarinette, basson Black Intension III ; piano Search in Grey (création mondiale) ; percussion Lost Sounds I ; violon piano, percussion Groupe ARK Yoshihara Sumire, percussion Shinozaki Isako, violon Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

CHAPELLE DE LA SORBONNE 23 NOV

Oeuvres de Takemitsu Toru Bryce ; flûte, 2 harpes, 2 percussions Distance ; hautbois et sho (sur bande) Voyage ; 3 biwas en re-recording Munari by Munari + Corona ; piano, percussion Waves ; clarinette, cor, 2 trombones, bassdrum Heinz Hölliger, hautbois Tsuruta Kinshi, biwa Groupe ARK Solistes de l'Ensemble Intercontemporain

SALLE DU MUSEE DES ARTS DECORATIFS 28 NOV

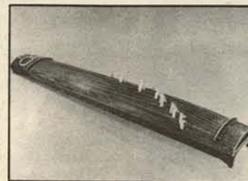
Shinohara Makoto : Relations ; flûte, piano Matsudaira Yoriaki : Transient 74 ; guitare, harmonium, percussion Noda Teruyuki : 3 Développements ; piano Yuasa Joji : Inter-post-play-tions II ; flûte, harpe, percussion Hachimura Yoshio : Constellation ; violon, piano, vibraphone, tubular bells Tanaka Masaru : Aika ; flûte et 2 percussions Taira Yoshihisa : Pentalpha ; flûte, clarinette, marimba, percussion, contrebasse Groupe ARK Solistes de l'Ensemble Intercontemporain Fuji Katsuo, piano

Musique de shamisen et de koto chant jiuta



Le jiuta est le plus ancien et le plus élaboré des divers genres de chants accompagnés au shamisen et au koto. Héritier de la tradition antérieure des heikyoku (récitation chantée du Dit des Keike), récits épiques chantés, accompagnés au biwa, et reposant sur la mémoire et la sensibilité musicale des chanteurs aveugles, le jiuta connu depuis le 17^e siècle, fut à son apogée au 18^e.

Tomiyama Seikin, aveugle lui aussi, possède la plus haute maîtrise de cette musique. Il a reçu au Japon le titre rare de "trésor national vivant".



Shamisen à 13 cordes

Tomiyama Seikin jouant du shamisen (luth à trois cordes) photo D.R.

SHOMYO

Le Shomyo fut introduit au Japon avec le bouddhisme, aux 7^e et 8^e siècles. Le mot sanscrit "Sabda-Vidya" y fut traduit par les deux caractères "sho" qui signifie "voix" et "myo" qui signifie "science". C'est l'art de la modulation des mots lors de la récitation des sutras. A partir du 10^e siècle, le bouddhisme s'étant enraciné au Japon, des particularités apparurent dans le style du chant des sutras en japonais, une nouvelle forme naquit appelée Wasan (Wa-Japon, San-chant) qui s'ajouta aux deux formes de chant en sanscrit (Bos-san) et chinois (Kansan).

La secte Tendai (de la secte chinoise Tientai) fut créée par le moine Saicho au 9^e siècle. Particulièrement représentative du bouddhisme (avec la secte Shingon) elle siège aujourd'hui dans le Temple Enryaku-ji du Mont Hiei, près de Kyoto.

Moines de la secte Tendai pendant la cérémonie Shomyo photo D.R.

JAPON DANSE-THEATRE

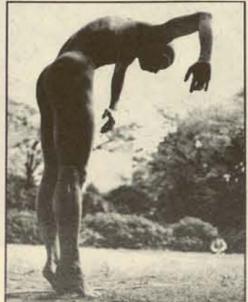
Tanaka Min, danseur soliste, nu.

Tanaka Min propose de voir l'essence du mouvement du corps humain, projeté dans des décors naturels et quotidiens (garages, jardins, hangars...). Il dans la découverte de la peau. Son corps se met en mouvement automatiquement, tourne, pivote, progresse avec dignité et simplicité, rappelant la vigueur spirituelle d'un moine zen.

Suzuki Tadashi, auteur et metteur en scène, directeur de la troupe Waseda Shogekijo. Shiraiishi Kayoko, actrice Suzuki Tadashi utilise librement les moyens du théâtre traditionnel japonais pour élaborer une forme dramatique contemporaine. La technique des acteurs, certains thèmes, sont empruntés au Kabuki. Shiraiishi Kayoko, véritable phénomène de l'expression corporelle, s'approprie gestes et intonations d'hommes, inversant les rôles puisqu'aucune femme précisément ne participe au Kabuki.

Hijikata Tatsumi, chorégraphe et danseur Ashikawa Yoko, danseuse Hijikata Tatsumi a réalisé de grandes innovations dans le monde de la danse contemporaine au Japon dans les années cinquante. Il est aujourd'hui considéré comme le Maître par de nombreuses troupes

photo D.R.



MUSIQUE DE SATSUMA-BIWA

Le Satsuma-biwa semble issu du Moso-biwa, récitation de textes bouddhiques par des prêtres aveugles jouant du biwa. Au 17^e siècle, un nouveau genre de récitation s'est développé dans la province de Satsuma, au sud du Japon, cantant l'épopée des Heike (lutttes de clan aux 12^e et 13^e siècles). L'instrument est un luth à quatre ou cinq cordes (selon les écoles), venant du p'i-p'a chinois, dont on joue avec un large plectre en buis (bachi). Madame Tsuruta, qui appartient à l'école Kinshin de Satsuma-biwa, contribue également au développement de la musique contemporaine au Japon en interprétant des œuvres modernes. Takemitsu Toru a écrit pour elle, entre autres œuvres, "Voyage" pour trois biwas, qu'elle jouera le 23 novembre à la Chapelle de la Sorbonne.

TSURUTA Kinshi, biwa photo : Philippe Gras



MUSIQUE DE SHAKUHACHI

Longue flûte verticale en bambou, percée de cinq trous, le shakuhachi tire son nom de l'unité de longueur "shaku" (un pied = 30,03 cm) et de "hachi" qui signifie "huit" (sous-entendu : pouces). Venu de Chine vers le 8^e siècle, comme les instruments du gagaku, le shakuhachi eut longtemps une fonction religieuse, (on l'appelait alors "hoki" : instrument pour la musique religieuse). Sous l'impulsion de la Secte Fuke, son usage fut, plus tard, réservé à des prêtres musiciens errants, les komuso, qui disparurent après la Restauration Meiji, (1868), laissant un grand répertoire de pièces pour shakuhachi. Au 18^e siècle Kurosawa Kinko fonda une nouvelle école de shakuhachi et composa de nombreuses œuvres pour cet instrument. C'est l'école Kinko qui a établi le répertoire que l'on entend aujourd'hui. Yokoyama Katsuya vient d'une famille où l'on joue du shakuhachi depuis plusieurs générations. Il joue le répertoire de l'Ecole Fuke et celui de l'Ecole Kinko.

TANAKA Min/Photo : D.R. ASHIKAWA Yoko/Photo : Ian Buruma



de comédiens et de danseurs japonais. Ashikawa Yoko est l'incarnation même des méthodes et du style d'Hijikata dans sa perfection la plus rare.

photo D.R.



LIRE
Au Japon, plus qu'ailleurs, l'art, et singulièrement la peinture, est inséparable de la littérature, dont il n'est souvent qu'une illustration. Il en va de même pour la musique et la danse qui ont été et sont toujours étroitement liés au théâtre, lui-même étant étroitement littéraire. (R.S.)

OUVRAGES GENERAUX
- Encyclopédie permanente du Japon, bimestriel depuis 1976, sous la direction de René Sieffert.
- La civilisation japonaise, de Daniel et Vadime Elisseff - Arthaud 1974
- L'empire des Signes de Roland Barthes - Skira.

ART ET ESTHETIQUE
- Japon, de Vadime Elisseff. Archaéologie mundi, Nagel 1974.
- La genèse de la sculpture bouddhique française, de François Berthier. POF 1978.
- La peinture japonaise, de Akiyama Terukazu - Skira 1977.
- L'Éloge de l'Ombre, de Tanikazi Junichiro, trad. René Sieffert, POF 1977.

MUSIQUE ET THEATRE
- La structure musicale du Nô, de Tamba Akira Klingensiek 1970.
- La tradition secrète du Nô, de Zeami. Trad. René Sieffert. Unesco Gallimard 1960.

LITTÉRATURE
- La littérature japonaise, de René Sieffert, POF 1973.
- Oeuvres capitales de la littérature japonaise trad. René Sieffert : Le Dit de Hôgen, Le Dit de Heu, Le Dit des Heïdô. POF 1976. Journaux de voyage de Basanô. POF 1978. Le Dit du Genji. POF 1977. Journaux Poétiques de Heian. POF 1978.
- Collection Connaissance de l'Orient. Unesco-Gallimard, Ueda Aemari, Saikaku. Les routes d'Isé, etc.
- Auteurs contemporains : œuvres de Kawabata Yasunari chez Albin Michel, œuvres de Mishima Yukio et de Tanizaki Junichiro chez Gallimard, col. Le Monde Entier.

Les manifestations consacrées au Japon ont été réalisées avec l'aide de la Fondation du Japon et du Comité Japonais de l'an 2001.

CINEMA JAPONAIS AU FESTIVAL DE PARIS

A l'occasion du 4^e Festival Cinématographique International de Paris seront présentés :
A L'Empire (41 avenue de Wagram - Paris 17^e), du 5 au 13 octobre un panorama du cinéma japonais contemporain avec 7 films récents et inédits.

Dans le cadre du Festival "éclaté" une rétrospective du cinéma japonais et de quelques-uns de ses grands metteurs en scène :
● à l'Action République : Hommage à Mizoguchi.
● aux Grands Augustins : Hommage à Kurosawa.

● au Palais des Arts : Les Arts Martiaux dans le cinéma japonais.
● à La Clef : Rétrospective Oshima.
Correspondantes du Festival d'Automne au Japon en 1977 :
Yolaine Baignères
Martine Matyas

MAURICIO KAGEL

5 ET 6 OCT. 10/14 OCT.

BOUFFES DU NORD

Pandorasbox Bandonneopiece (1960)
Présentation pour deux (1976-77)
An Tasten pour un pianiste (1974-77)
MM 51, une pièce de musique de film (1976)
Tango alemán (1977-78) création en France

Michel Portal, bandonéon
Guillermo Gallardo, animateur
Aloys Kontarsky, piano
Carlos R. Alsina, piano
Jorge Risi, violon
Mauricio Kagel, voix et mise en scène

BOUFFES DU NORD

Bestiarium, fables sonores sur deux scènes (1974-76)

Ensemble du Nouveau Théâtre Musical de Cologne : Beth Griffith, Richard Reiss, Ludwig Scholz, Karlheinz Zarius

Mise en scène et direction musicale : Mauricio Kagel

KAGEL / Tango alemán - Photo : Ursula Burghardt

Mauricio Kagel au sujet de Tango alemán :

"...M'appuyant sur une hypothèse : "Pour le compositeur, la compréhensibilité du mot chanté est beaucoup moins importante que son articulation sensible par l'interprète", j'essaie, uniquement par des courbes mélodiques et des tempi caractéristiques, de cerner les principaux aspects émotionnels du genre. Le chanteur est ici -comme toujours dans le tango- le barde des espérances déçues, des souvenirs et des mélancolies vieilles, de l'amour triste (un amour qui semble automatiquement programmé vers le malheur). Une grande passion dans le ton, mariée à une sentimentalité envahissante, sont les impératifs de chaque interprétation. "Tango alemán" : en Allemagne, il sonne argentin, en Argentine, peut-être "élémentairement" germanique. Et en France ?...".

extrait d'une interview à propos de Bestiarium

Bestiarium qu'est-ce que c'est ?

M.K. : Il s'agit d'actions théâtrales dans un cadre très réduit en contrepoint, avec une musique basée sur des appeaux et des pipeaux de chasse. Pendant des années, j'ai collectionné ces instruments-accessoires ; mais je me suis limité à deux pays, la France et le Brésil. En même temps, j'ai aussi accumulé une grande quantité d'animaux en plastique. A partir de tout cela, des "fables sonores" sont racontées dont les protagonistes sont justement ces animaux.

Que veut dire Bestiarium ?

M.K. : ... dans cette œuvre, il s'agit avant tout d'analyser la relation de l'homme à l'animal, car la relation inverse, - de l'animal à l'homme nous amène à une approche bien incertaine. En tout cas, la relation homme-animal est mal engagée, et difficile à élucider. Elle a été constamment enjolivée (nous sommes maintenant aveuglés par des siècles d'élevage !). Nous avons orienté les animaux afin qu'ils nous soient utiles, de cette manière, nous les avons aussi sentimentalement déformés.

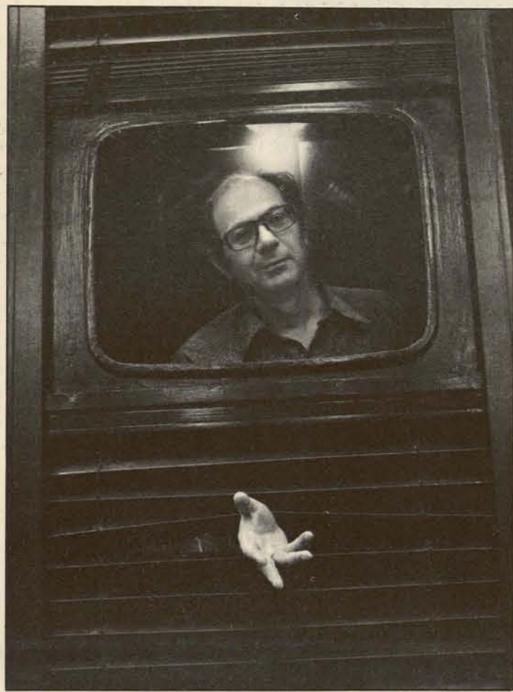
On a entendu dire ici et là que Bestiarium était une pièce méchante. A quoi le spectateur doit-il s'attendre ?

M.K. : Il doit s'attendre à une analyse sans ménagement de la réalité. Je trouve qu'il est de mon devoir de ne pas enjoliver ce que je remarque, mais de le montrer. Une des fonctions les plus importantes de l'art est de s'interposer entre la réalité telle qu'elle est et la réalité telle qu'on la construit.

hurler avec les loups
être la mouche du coche
une vie de chien

sortir les griffes
un chien dans un jeu de quilles
vieux cheval de retour

un éléphant dans un magasin de porcelaine
la politique de l'autruche



JOURNEE PHILIP GLASS

Dimanche 1^{er} Octobre
2 Concerts
2 programmes
17 h et 20 h 30

THEATRE GERARD PHILIPPE SAINT-DENIS

Philip GLASS/Photo : Philippe COQUEUX



(Date à préciser)

John GIBSON : Flûte et Saxophone soprano
Philip GLASS : Orgue électrique
Iris HISKEY : Voix
Dickie LANDRY : Flûte et Saxophone soprano
Kurt MUNKACSI : Electronique

Richard PECK : Saxophone alto
Michael RIESMAN : Orgue électrique

Extraits de ANOTHER LOOK AT HARMONY, EINSTEIN ON THE BEACH, NORTH STAR, et une création.

GEORGES LAVAUDANT/ BERTOLT BRECHT

19 SEPT / 14 OCT.

MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI de Bertolt BRECHT Par le Centre Dramatique National des Alpes

THEATRE MOGADOR Mise en scène : Georges LAVAUDANT Adaptation : Michel CADOT

Décor et costumes : Jean-Pierre VERGIER
Musique : Patrick GAREL "CACTUS" et Gérard MAIMONE
Co-réalisation : CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DES ALPES/ MAISON DE LA CULTURE DE GRENOBLE/ Productions STAINVILLE

Photo : Guy DELAHAYE



Georges LAVAUDANT

Depuis très longtemps, peut-être par rapport à un certain nombre de nos spectacles du type "LA MEMOIRE DE L'ICEBERG" "L'EDUCATION SENTIMENTALE" ou "PALAZZO MENTALE", nous avions très fortement envie de nous plonger dans une matière qui serait le "réel" (le réel comme opposé à la fiction c'est-à-dire un ensemble complexe où est à l'œuvre la politique, l'actualité, le social, un certain type de personnages, etc...). D'autre part, depuis les débuts du théâtre artisanal, et ensuite du C.D.N.A., nous étions et restons très attentifs à ce qu'a fait BRECHT aussi bien dans ses pièces que dans ses théories sur le théâtre ou dans ses positions en tant

qu'homme de théâtre à l'intérieur de la société. Après PALAZZO donc, l'idée de marquer un écart maximum s'est trouvée reformulée. C'est ainsi que nous avons choisi de travailler sur "Maître PUNTILA et son valet MATTI", désir de traverser BRECHT avec un de ses textes les moins ambigus apparemment. Un vieux projet oui, mais qui nous faisait un peu peur dans la mesure où, dès le départ, nous pensions que s'il y avait encore un message brechtien, ce n'était pas de monter des pièces de BRECHT mais de reprendre le flambeau de sa théorisation et de sa pratique, à savoir :

faire le théâtre d'aujourd'hui et s'inscrire dans le mouvement artistique d'aujourd'hui. Ainsi étions-nous ramenés avec ce type de réflexion brechtienne à PALAZZO. Dès lors, monter un texte de BRECHT est devenu pour nous un autre problème, à savoir : travailler sur son écriture, sur sa langue, etc... Dans ce cadre, aucune raison de ne pas considérer BRECHT comme un "classique" et de lui faire subir tous les questionnements possibles. Il n'y a pas à proprement parler chez nous l'envie de se placer sous une paternité quelconque (BRECHT, ARTAUD,

STANISLAVSKI et quelques autres) mais dans des spectacles comme "LORENZACCIO" ou le "ROI LEAR" il y avait déjà des procédés qui relevaient très typiquement de la distanciation brechtienne ou du geste brechtien, ou encore d'une certaine analyse de la fable telle qu'il la pratiquait. Le nouveau pour nous est donc de travailler directement sur son texte et non plus sur l'appareillage pratique et critique dont il entourait ses productions.

JOAN MIRO/ CLACA TEATRE BARCELONE

20/16 SEPT OCT.

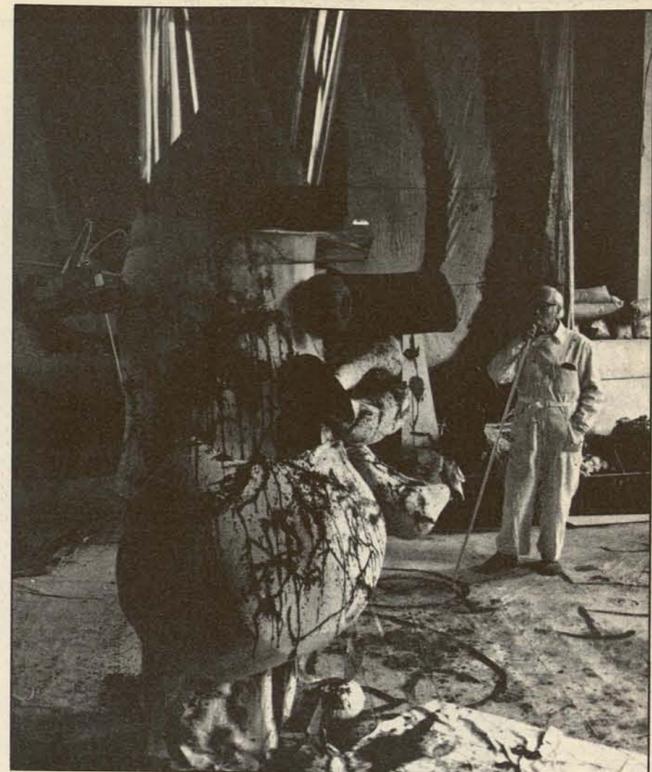
MORI EL MERMA Spectacle dessiné et peint par Joan MIRO Par la Claca Teatre

CENTRE GEORGES POMPIDOU Grande Salle

Co-réalisation CENTRE GEORGES POMPIDOU/ FESTIVAL D'AUTOMNE

Le FESTIVAL D'AUTOMNE accueille le spectacle MORI EL MERMA dans le cadre de l'exposition que le Centre Georges POMPIDOU consacre au peintre pour célébrer son 80^e anniversaire. La rencontre de Joan MIRO et du théâtre de la CLACA (créé par Joan BAIXAS et Teresa CALAFELL) s'est faite sur un plan pictural aussi bien que théâtral. Cette troupe catalane a en effet déjà collaboré avec différents peintres dont TAPIES. L'idée initiale était de faire avec Joan MIRO un spectacle avec comédiens et marionnettes géantes sur le sujet de la tyrannie, à partir de l'exemple d'UBU qui influença une partie de la production du peintre : "UBU-ROI", "L'ENFANCE D'UBU", "UBU AUX BALEARES". Une collaboration étroite s'est donc installée entre le peintre et la troupe qui travaillèrent ensemble à la réalisation et à la peinture des costumes et marionnettes aussi bien qu'à l'élaboration de la pièce. L'œuvre a été créée en mai 1978 à Palma de Majorque puis jouée en juin à Barcelone.

Photo : F. Català Roca



BRUNO BAYEN/ TCHEKOV

4/14 OCT.

LA MOUETTE de Anton TCHEKOV Par la Fabrique de Théâtre

MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE

Nouvelle adaptation : Bruno BAYEN et Louis-Charles SIRJACQ
Mise en scène : Bruno BAYEN
Dramaturgie : Louis-Charles Sirjacq
Scénographie : Michel Milkan
Costumes : Pierre Cadot
Co-réalisation de la FABRIQUE DE THEATRE/ MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE.



Photo : Nicolas Treatt

Le syndicat de la critique a décerné à cette production le prix Georges LERMINIER (meilleur spectacle présenté en province). Un jeune écrivain veut outrager le public que compose sa famille, sa mère actrice et un auteur rival qu'abusivement il prend pour le successeur de son père, par le biais d'une pièce de théâtre. Il veut machiner une pièce qui les

confonde ; il échoue : c'est le prologue. Deux ans plus tard, il convoque les mêmes personnes par le stratagème de la maladie de son oncle au spectacle de son suicide : c'est l'épilogue. Comme ce jeune homme est pudique et très moderne, le suicide aura lieu en coulisse.

"Au bord d'un lac vit depuis son enfance une jeune fille qui aime le lac comme une mouette. Mais par hasard survient un homme, il la voit et par désespoir, lui prend sa vie... comme à cette mouette". Deux ans plus tard comme un détective ou un archéologue, cet homme qui est écrivain, revient sur les lieux pour écrire la nouvelle qu'il veut tirer de son expérience vécue. Mais voilà, il a l'écriture coupée.

Un nouvelliste qui voulait écrire du théâtre pourra -le jeune dramaturge mort, le nouvelliste à succès rendu improdudif- faire alors une pièce qui connaîtra un échec retentissant. Ce n'est pas Borgès, c'est Tchekov.

Bruno Bayen,

THEATRE NATIONAL DE STRASBOURG/ LA TABLE

26/28 SEPT. OCT.

LA TABLE (PAROLES DE FEMMES)

THEATRE GERARD PHILIPPE SAINT DENIS

Spectacle conçu et réalisé par MICHELE FOUCHER
Mise en scène : Denise PERON
Chorégraphie : Yolande Marzloff
Présenté par le théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis.



Photo : Sabine Strasser

"Mon histoire est toujours liée à celle des autres". Au-delà des livres, de notre répertoire théâtral, où le personnage populaire féminin est réduit, associé à l'idée de "Mère", ou "Prostituée", ou "Soubrette" (Brecht, Molière), comment raconter aujourd'hui "Le personnage populaire" ? En trouver le "GESTE", "L'ORIGINE" ? Le voyage va commencer par la rencontre d'autres femmes dans les quartiers de Strasbourg et dans quelques villes avoisinantes, sur les lieux de travail (l'usine, le bureau) et le lieu de la vie privée (le domicile).

Spectacle conçu et réalisé par Michèle FOUCHER

**JEAN MARIE PATTE/
CYCLE THEATRE
ET MYTHE**

création

**2/2
OCT DEC.**

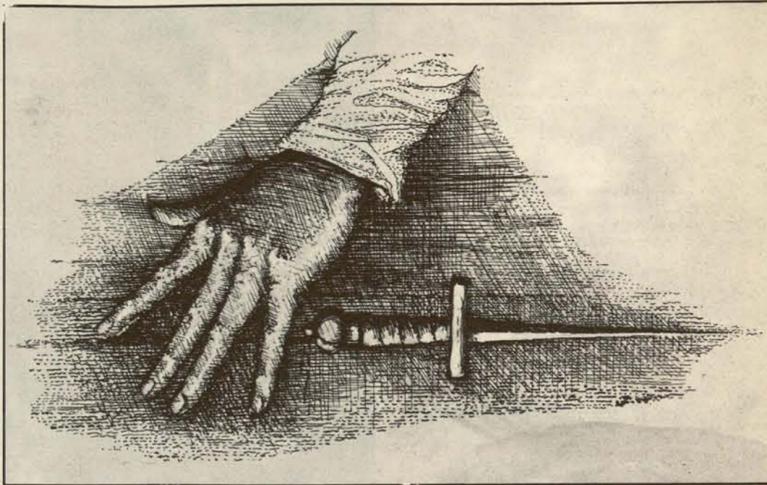
OEDIPE
d'après notamment SOPHOCLE et
SENEQUE
RODOGUNE
de Pierre CORNEILLE
FAUST
de Christopher MARLOWE

ESPACE PIERRE CARDIN

Dessin : Georges BOITARD

Textes établis par :
Ella BOLZANO
Mise en scène :
Jean-Marie PATTE
Scénographie et costumes :
Georges Boitard
avec
Maria Casarès
Reine Courtois
Roseliane Goldstein
Éléonore Hirt
Michel Baudinat
Georges Boitard
Miloud Kethib
François Kuki
Jean Marie Patte

Co-réalisation :
FESTIVAL D'AUTOMNE/ESPACE
PIERRE CARDIN



Trois spectacles apparemment
très étrangers l'un à l'autre...

Oedipe, d'après, notamment
Sophocle et Sénèque. Rituel de
l'après mort. Si l'on parvient à tenir
le mort tiède en éveil, il éprouvera
de nouveau les rencontres qu'il a
faites sa vie durant, sous la forme
d'un spectacle magique d'évocations
brisées, contractées, rapides,
ou au contraire insistantes, immobiles,
arrêtées, comme les rêves ou
l'ivresse. Un oracle décrit les
catastrophes qui contaminent peu
à peu tout le royaume. La dame
aux gants visite un autre espace, un
autre temps.

Oedipe se cherche face à son
épouse, son peuple, ses filles,
Créon, Tirésias, le divin aveugle et
le fantôme de son père. Trois
acteurs seulement tiennent tour à

tour ces personnages du drame.
Conformément aux usages du
temps, le Faust de Marlowe, pièce
mystérieuse par sa clarté et son
désespoir, sera joué par une
équipe très réduite de comédiens,
dans un décor lui aussi réduit à
l'essentiel. Faust se définit par rap-
port à Dieu qu'il provoque à tra-
vers la Magie Noire. C'est l'Enfer
qui répond, envoyant Méphisto-
phèles qui lui obéit en tout. C'est
alors une véritable passion que vit
Faust. Il traverse toutes les tenta-
tions, Savoir, Pouvoir, Pêché,
jusqu'à la mort. Il parcourt le
monde et le champ des possibilités
humaines. Chez le Pape il ridicu-
lise les rites d'autosatisfaction de
la Papauté en transformant la Saint-
Pierre en farce funèbre. Le Pape
tient en vain de l'exorciser. Chez
l'empereur, belle figure de la
Renaissance, austère il évoque les

ombres d'Alexandre et de sa belle
concubine, généreux rêve de la
plus grande figure de l'Antiquité.
Chez le Duc, figure d'un souriant
humanisme nouveau, il fait un don
plus humble et plus intime. Lucifer
lui amène les Sept Péchés Capitaux.
Enfin meurt Faust, sans que
Dieu lui ait directement parlé.

Rodogune est, assurément de
Pierre Corneille, la pièce la plus
obscur. Lequel de deux princes
jumeaux, est l'ainé, et le roi ? Leur
mère dispose à son gré du secret.
Criminelle avec art, elle évoque
pour moi, quelque Médée non-
divine. Lequel, des deux princes,
est l'aimé ? Rodogune, princesse
captive cède le choix interdit de
son cœur. Qui est Laonice, qui
passe d'un camp à l'autre. L'arri-
vée en vain de l'exorciser. Chez
l'empereur, belle figure de la
Renaissance, austère il évoque les

tacles, apparemment très étran-
gers l'un à l'autre se sont agglomé-
rés, combinés d'eux mêmes. Je
cherchais une architecture drama-
tique propre à faire jouer pleinem-
ent une équipe d'acteurs, davan-
tage que des idées ou des décors.
Tentant de discerner les ressem-
blances, les différences entre ces
trois textes, je fus frappé par la
noirceur : Oedipe marche vers sa
cécité, Faust meurt de l'absence
de lumière de Dieu, nulle leur
dans Rodogune.

La notion de faute (de crime, de
pêché) fortement liée au "qui suis-
je" traverse également ces trois
pièces.
Les trois spectacles sont donnés en
alternance. Je désire que le spec-
tateur soit porté à voir les trois.

Jean Marie Patte

**ANTOINE VITEZ/
CYCLE MOLIÈRE**

4/29 OCT.

Mise en scène : Antoine VITEZ
Assistante : Ewa Lewinson
Décor et costumes :
Claude Lemaire

Co-réalisation : THEATRE DES
QUARTIERS D'IVRY / THEATRE
DE L'ATHENEE LOUIS JOUVET/
FESTIVAL D'AUTOMNE.

Il s'agit des quatre pièces qui font
la clef de voûte de l'œuvre de
Molière. On a réuni pour cela une
compagnie d'une douzaine
d'acteurs : on aura répété pendant
six ou sept mois simultanément les
quatre pièces pour les jouer
ensuite séparément. On réinvente,
modestement, des idées très
connues déjà : primitives, essen-
tielles : la compagnie, l'alternance,
l'unité de temps et de lieu.

Chaque pièce est l'histoire d'une
journée. Cela se passe le jour où.
Rien ni avant ni après. Le Misan-
thrope a lieu le jour où Alceste
sera vu pour la dernière fois dans
le monde. Un peu comme si la
pièce racontait la mort de
quelqu'un. Molière peut-être.
Après, rien ne sera plus comme
avant. Cette idée conduit tout. La
comédie, chaque fois, s'achève la
nuit, ou au point du jour.

Il n'y a qu'un seul décor pour les
quatre pièces : il représente à la
fois l'intérieur et l'extérieur, sui-
vant qu'on joue le Tartuffe ou
l'Ecole des Femmes. Les meubles
sont seulement deux chaises, une
table ; il y a aussi des flambeaux et
un bâton. C'est ainsi que la Compa-
gnie de Molière donnait le Tartuffe.
On fait apparaître, dans les quatre
pièces, les correspondances entre
les personnages et les situations ;
les acteurs copient les personna-
ges d'une pièce sur l'autre et celui
qui joue un valet ici en garde un
peu quelque chose pour jouer un
seigneur là-bas. Ou l'inverse. En
gros, c'est toujours le même
homme avec toujours la même
femme. Molière, toujours, vieux
tyran domestique et amant juvé-
nile. Et les femmes ne sont pas
peintes en elles-mêmes ni pour
elles-mêmes, mais relativement à
lui, il faut l'avouer.



Don Juan et Alceste : la même
flamme les brûle. Martyrs l'un et
l'autre. Leurs discours se ressem-
blent. Si l'athéisme a besoin de
martyrs, mon sang est tout prêt, dit
le marquis de Sade. Pour moi Tar-
tuffe et Don Juan c'est encore
l'image du Christ - du Christ et pas
Jésus de Nazareth. C'est pour cela
que Tartuffe, selon moi, est une
pièce athéiste, parce que le per-
sonnage qui passe, qui est-ce ? Il
ressemble au personnage des
pèlerins d'Emmaüs c'est-à-dire
celui dont on ne sait ni d'où il vient
ni où il va. Tartuffe, c'est exacte-
ment cela. Et Don Juan qui est son
frère, on ne sait pas non plus ni d'où
il vient ni où il va... Si, on sait qu'il va
en enfer finalement (et Tartuffe

aussi sans doute) mais enfin...
Don Juan vient de nulle part. Tar-
tuffe, c'est encore plus intéressant,
son origine est trouble. Sa destinée
également. Tartuffe va peut-être
s'échapper, revivre, réapparaître.
Et ce personnage passe à l'inté-
rieur de cette famille, semblable
au Royaume de France, avec son
roi, son père qui est Orgon, son
Molière qui est féminin en l'occu-
rence et qui est Dorine. Je pense
que Dorine est tout à fait proche de
Molière ; elle en a la qualité servile
puisqu'elle n'est jamais qu'une ser-
vante, de la même manière que
Molière n'était que "valet de cham-
bre du Roi" et, comme dit Michelet,
ce titre lui pesait toujours ; il n'a
jamais pu échapper à cette situa-

par le Théâtre des
Quartiers d'Ivry

THEATRE DE L'ATHENEE
LOUIS JOUVET

Antoine VITEZ

Photo : Cl. Bricage
Don Juan : J. Cl. Durand
Elvire : Nada Strancar

BOUFFES DU NORD

Mise en scène : Peter
BROOK
Adaptation française :
Jean-Claude CARRIERE
Costumes : Jeanne Wakhevitch
Co-réalisation CENTRE
INTERNATIONAL DE
CREATIONS THEATRALES/
FESTIVAL D'AUTOMNE.

MESURE POUR MESURE est une
pièce habituellement classée
parmi les comédies de SHAKES-
PEARE, et cela pour une seule rai-
son : elle se termine bien. A vrai
dire, ce mot de comédie ne signifie
rien quand on parle de SHAKES-
PEARE, et ce classement par genre
est totalement artificiel.

MESURE POUR MESURE est tout
simplement une vraie grande
pièce, une des plus compactes,
des plus riches, des plus vibrantes.
Elle fait avancer sur la scène un
monde tout entier, des bas-fonds
au pouvoir, de la rue au cachot.
Elle parle d'abord des "principes
du gouvernement". Ce sont même
les premiers mots. Un duc tout-
puissant s'en va secrètement et in-
stalle à sa place un régent rigou-
reux - pour quelque temps car il
s'agit d'une expérience politique.
Ce régent idolâtre la loi. Il lui sacrifie
tout. L'ordre moral s'installe.
Face à la loi voici l'amour. Face au
puritanisme, le désir.

Un jeune homme a mis enceinte
une jeune fille. Il est condamné à
mort : c'est la loi. La sœur du jeune
homme, Isabelle - un des plus éton-
nants personnages que connaisse
le théâtre - va implorer sa grâce.
Elle est novice dans un couvent. Sa
vertu est vraie. Le régent, profon-
dément troublé par elle, lui offre, la
vie de son frère contre une nuit
d'amour. Elle va supplier son frère
de mourir pour qu'elle puisse res-
ter chaste.

Voilà le départ de l'histoire qui est
complexe. Elle nous entraîne des
rues de la ville que hantent des
maquereaux désœuvrés - car on a
fermé les bordels - aux prisons qui
regorgent de monde. Partout passe
la silhouette encapuchonnée du
duc déguisé, qui voit tout sans être
vu, montreur d'ombres qui s'est
placé derrière le miroir.

L'ordre et le désordre, comme tou-
jours chez Shakespeare, s'attirent
et se heurtent. Désir, loi, vertu,
crime, fierté : ces mots reviennent
le plus souvent. Au-dessus, il y a
les anges et les astres. Et enfin,
présente à chaque page, la mort
"en qui tout s'accorde". Peu de piè-
ces nous tiennent un langage aussi
précis, aussi direct. MESURE POUR
MESURE ne nous parle ni d'un
autre temps ni d'autres mœurs. A
l'évidence, elle nous parle avant
tout de nous-mêmes.

Peter Brook.

**PETER BROOK/
SHAKESPEARE**

création

**8/10
NOV DEC.**

MESURE POUR MESURE
de SHAKESPEARE
Par le Centre
International
de Créations
Théâtrales

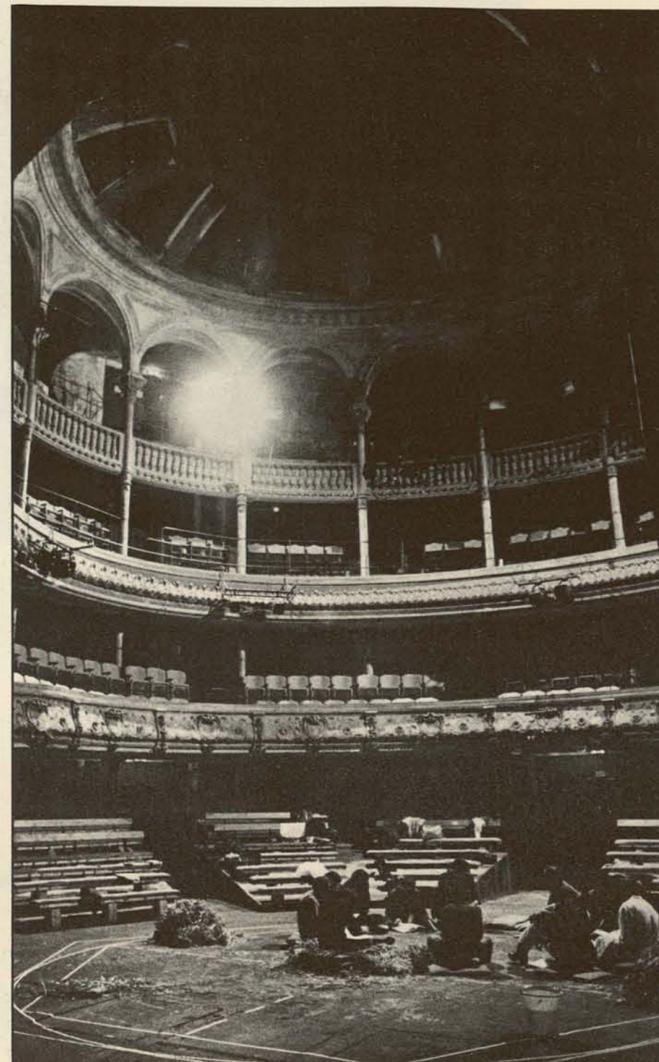


Photo : Nicolas Treatt

**OIDA YOSHI/
AME TSUCHI**

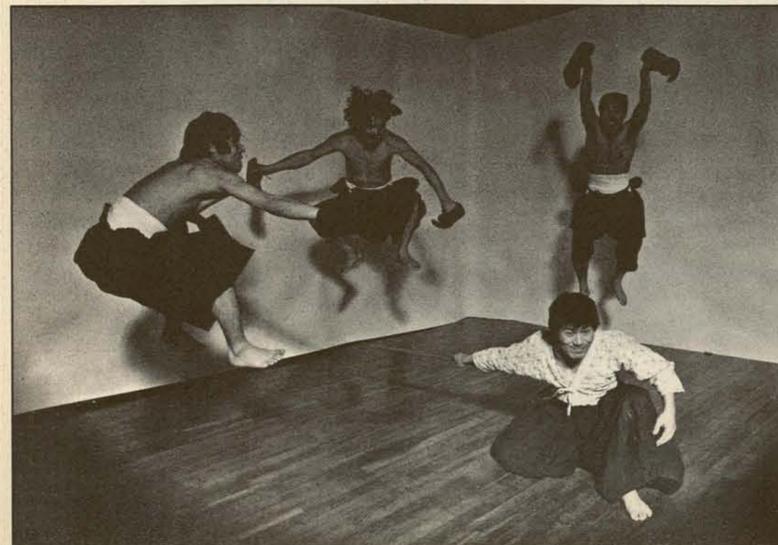
5 OCT / 15 OCT.

AME TSUCHI
EXERCICES MYTHOLOGIQUES
JAPONAIS
Compagnie OIDA YOSHI

Spectacle conçu et dirigé par
OIDA Yoshi
Adaptation : TAKAHASHI Mutsuro
Musique : SUZUKI Akio
Dans le cadre des manifestations
japonaises du FESTIVAL
D'AUTOMNE.

photo D.R.

CHAPELLE DE LA SORBONNE



Depuis 1970, OIDA Yoshi, rompu
dans son pays aux techniques du
NO et du KABUKI traditionnel, tra-
vaille régulièrement avec le Cen-
tre International de Créations
Théâtrales dirigé par Peter
BROOK. Parallèlement, il a créé sa
propre compagnie composée de
maîtres en arts martiaux, de comé-
diens et de musiciens japonais.
"AME TSUCHI" qui pourrait se tra-
duire par "CIEL-TERRA", est une
pièce pour cinq acteurs et un mu-
sicien, basée sur le KOJIKI, premier
livre d'histoire japonais écrit sur
commande impériale en l'année
712. De ce livre, Yoshi a tiré trois
épisodes qui relatent chronologi-
quement les événements légenda-
ires qui présidèrent à la création du
Japon.
OIDA Yoshi a, dans son spectacle,
beaucoup utilisé le Kendo-art japo-
nais de l'épée - costumes, combats,
gestuelle sont inspirés du Kendo.
Bien que cet art martial largement
répandu aujourd'hui fasse partie
des préceptes bouddhistes, son
origine est entièrement SHINTO
(ensemble de pratiques religieu-
ses existant au Japon, avant même
l'introduction du Bouddhisme Chi-
nois). Le SHINTO dont les trois tré-
sors traditionnels sont l'épée, le
miroir et le bijou, a inspiré le
KOJIKI et ses jeux mythologiques.
Ces références à l'art de l'épée et
à ses attributs employés dans AME
TSUCHI sont donc précises et par-
faitement adaptées. Aujourd'hui
encore dans le SHINTO-HARAI ou
cérémonie de purification, on évo-
que l'épée et c'est justement son
pouvoir d'unir et de purifier qui est
célébré dans cette pièce.

**CLAUDE REGY/
NATHALIE SARRAUTE**
**2/27
NOV.**

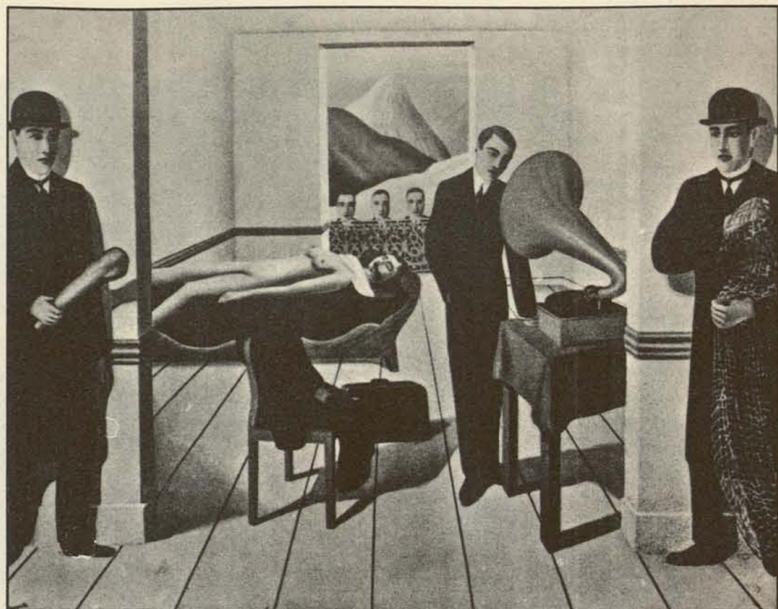
création

 Mise en scène :
Claude REGY
Décors et costumes :
Jacques Le Marquet
Co-réalisation :
ATELIERS
CLAUDE REGY/
CENTRE GEORGES POMPIDOU/
FESTIVAL D'AUTOMNE

ELLE EST LA

 qui
une pensée étrangère à
soi, contraire à la
sienne
où
n'importe où justement,
dans une tête, n'importe
laquelle, proche, pas
spécialement équipée pour
penser
une pensée nichée là
et cette pensée tout à coup
vous empêche de vivre,
elle est là, dans la pièce
à côté, celui qui la porte
entre, et c'est intolé-
rable.

 Le porteur s'éloigne mais
le mal est fait
un mécanisme est là dans
cette cervelle et
au-to-ma-ti-que-ment il
va saisir, broyer,
détruire, réduire en
poussière, en bouillie...
ce qui respire... ce qui
veut vivre.

 La plus inoffensive bes-
tiole alerte toute
l'attention, paraît aussi
effrayante qu'un tigre
quelque chose qui ne
porte aucun nom s'est
mis en route, en vie, et
prolifère.
Une force aussitôt, adverse
s'est mise en action, un
dispositif se met en place
c'est la riposte
c'est la terreur
c'est l'intolérance
détruire ça, laver,
nettoyer la cervelle où
habite la source
cette source la tarir
mais l'idée, cachée comme
dans un placard, remise
dans un coin, protégée,
mise à l'abri, demeure et,
de plus belle, derrière un
mur, et au-delà où elle
est enfermée, la prison,
l'asile, un recoin caché de
la cervelle, continue son


(R. Magritte)

 saccage, sa contagieuse
infiltration
alors le meurtrier, l'assas-
sinat, l'exécution, totale,
définitive,
mais l'idée circule au-
delà de celui qui la porte
ou la transporte ; même et
d'autant plus peut-être
après la destruction du por-
teur, alors ?

 Et pourtant, attention ; il
ne s'agit pas d'un Etat, d'un
parti, d'une religion, d'une
lutte historique, d'une so-
ciété avec ses armes, ses
tortionnaires, ses guerres,
ses camps, ses bombarde-
ments, -non, dans un coin,
chez n'importe qui, vous,
moi, à n'importe quelle
situation, à n'importe quel
niveau de l'échelle sociale,
sans distinction de sexe,
dès que ça se produit, le
phénomène, alors aussitôt,
cette douleur intolérable

 et aussitôt
l'envie de tuer, de régler
son compte, d'anéantir,
de supprimer
pour cette "émanation"
et rien que pour ça,
quelque soit mon idée
quelque soit celle de
l'autre

 et seulement parce qu'elle
n'est pas la même ; celle
de l'autre, que la mienne.
C'est donc si fort, si
vaste cette "émanation"
tellement irrésistible
au siècle de la liberté
d'expression, et laquelle
est la plus forte, celle
qui vient de moi ou celle
qui vient de l'autre.
Je suis Staline, moi,
mon voisin de palier ; ce
spectateur du troisième
rang en partant de la
gauche, habillé
d'innocence l'œil
fixe, bien élevé,

 CENTRE GEORGES POMPIDOU
Grande Salle.

**THEATRE D'EN FACE/
L'EXECREE**
**6/10
DEC.**

 Co-réalisation TONEEL
RAAD FOUNDATION OF
ROTTERDAM/FESTIVAL
D'AUTOMNE/CENTRE
GEORGES POMPIDOU/
THEATRE D'EN FACE

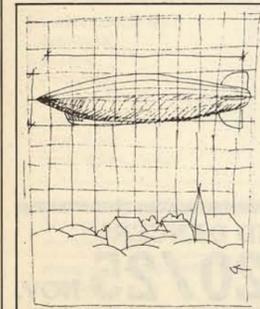
 Mise en scène :
Pierre FRILLOUX
Françoise GEDANKEN
Textes et dramaturgie :
Alain Mergier

L'EXECREE
de Pierre FRILLOUX,
Françoise GEDANKEN
et Alain MERGIER
Théâtre d'En Face

 CENTRE GEORGES POMPIDOU
Grande Salle.

 Le Théâtre d'En Face fut créé en
1975 par Pierre FRILLOUX et Fran-
çoise GEDANKEN. Il regroupe à
l'heure actuelle plus de 20 person-
nes venues de disciplines artisi-
ques différentes ; metteurs en
scène, dramaturge, comédiens,
musicien, peintre, sculpteur, dan-
seurs.


Photo : Anne Nordmann



publicité

 alpha-fnac présente :
prends bien garde aux Zeppelins
pour vingt représentations exceptionnelles
spectacle écrit et réalisé par :
Didier FLAMAND
Interprété par :
Retour de GULLIVER

 théâtre des Bouffes du Nord
du 8 au 30 septembre à 20 h 30
relâche dimanche

 les billets sont en vente aux 3 FNAC et au
Théâtre à partir du 1^{er} septembre de 11 h
à 18 h. Tél. : 280.28.04.
prix des places : 25 F, collectivités 15 F.

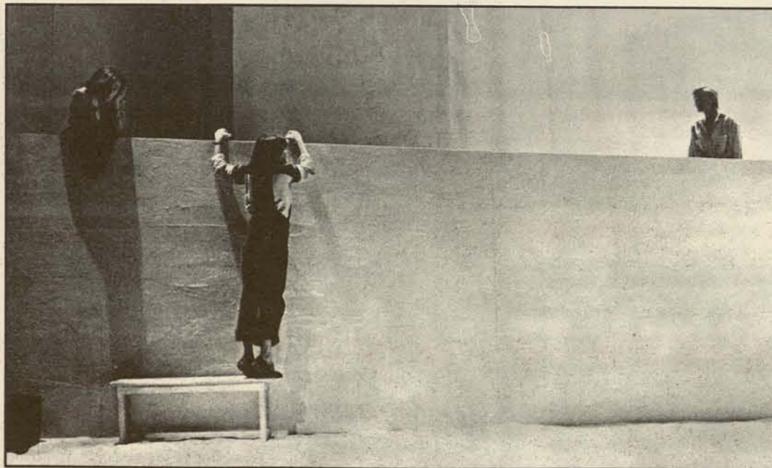
**JACQUES LASSALLE/
ANNA SEGHERS**
**10/19
OCT NOV.**


Photo : Claude L4-Anh

 Une langue de sable enclose de
murs blancs. Une sorte de jetée,
propice aux promeneurs traverse
l'image, courant sans doute vers la
haute mer.

 Le voyageur interrompt sa marche
un moment. Une adolescente lance
des balles de couleur et s'invente
des jeux. D'autres femmes passent,
s'aventurent parfois sur le sable,
puis s'effacent. Il n'est question de
rien d'autre que de la chronique
menue d'un coin de plage, hors sai-
son, dans la lumière sans ombre
d'un été finissant.
Deux heures s'écoulent ainsi. Il est
encore très tôt dans l'après-midi.

 Mais un texte traverse les corps. La
mémoire saisit le vif. Soixante
années de notre histoire fluent et
refluent dans le dire de ces fem-
mes vacantes ?
Pourquoi le récit d'Anna SEGHERS,
écrit après longtemps et de bien
loin -au Mexique en 43- et dont
notre lecture aujourd'hui accentue
encore l'éloignement, pourquoi le
récit de cette excursion, un jour
d'été, au bord du Rhin, d'une classe
de jeunes filles allemandes qui ne
sont plus -c'était avant les guerres,
du temps que les collégiennes por-
taient des robes bleues rehaus-
sées de cols marins- réveillera-t-il
si fort en nous, après tant de jours
et de traverses, le désir d'un eden

REMA GEN
D'après "L'EXCURSION DES
JEUNES FILLES QUI NE SONT
PLUS"
De Anna SEGHERS

 THEATRE GERARD PHILIPPE
SAINT-DENIS

 Texte français :
Joel LEFEBVRE
Mise en scène :
Jacques LASSALLE
Scénographie et costumes :
Yannis Kokkos
Montage sonore :
Alain Ollivier
Contribution au travail
préparatoire :
Bernard Eisenschitz
Avec :
Agathe Alexis
Anouk Grunberg
Françoise Lebrun
Elsa Pearce
Anna Prucnal
Emmanuelle Riva
Emmanuelle Stochl

 Co-réalisation THEATRE GERARD
PHILIPPE/STUDIO THEATRE DE
VITRY.

 perdu, s'il ne subsistait dans notre
présent, la trace irréductible d'un
passé qui nous serait commun ?
La question du récit occupe singu-
lièrement nos théâtres. Il ne serait
pas sans intérêt d'en cerner les
motifs. Pour ce qui nous concerne,
nous pardonnera-t-on, après tant
d'autres, ce nouvel essai ? Jamais,
en tous cas, nous n'avions à ce point
négligé les précautions d'usage.
Point ici d'adaptation, de commen-
taire, de dramaturgie "emboîtée".
Un texte est au cœur de la repré-
sentation, nu, inentamé, incontour-
nable. Questions : le théâtre peut-il
entretenir avec l'écriture un rap-
port qui ne soit pas de subordina-
tion, ou pour mieux dire, de com-

 Jacques Lassalle
(6 juillet 1978)

**BALLET DE MARSEILLE
ROLAND PETIT**
**1/18
NOV.**

 THEATRE DES
CHAMPS ELYSEES

 • COPPELIA
Nouvelle version de
Roland Petit
Musique : Léo Delibes
Décors et Costumes :
Ezio Frigerio

en accord avec Albert Sarfati

 LOIPA ARAUJO et DENYS GANIO - COPPELIA
Photo : Francette LEVIEUX

**MIKHAIL BARYCHNIKOV
BALLET DE MARSEILLE
ROLAND PETIT**
**16/29
OCT.**

 THEATRE DES
CHAMPS ELYSEES

 • LA DAME DE PIQUE
Ballet de Roland Petit
avec MIKHAIL BARYCHNIKOV
Musique : Tchaikowsky
Décors et Costumes :
André Beaurepaire
Orchestre de l'Île de France
Direction : Jacques Bazbe

 MIKHAIL BARYCHNIKOV /
Photo : Daniel CANDE

RUDOLF NOUREEV AND FRIENDS

VIVECA FLINDT
JOHNNY ELIASSEN
ANNE-MARIE WESSEL
ANNE SONNERUP
EVA KLOBORG

27/3
NOV DEC.

**RUDOLF NOUREEV
ET THE MURRAY LOUIS DANCE
COMPANY/AVEC
MURRAY LOUIS**

4/10 DEC.

THEATRE DES
CHAMPS ELYSEES

- **PIERROT LUNAIRE**
Musique : Schönberg
Chorégraphie : Glen Tetley
Décor et Costumes :
Ruben Ter Arutunian
- **LE CORSAIRE**
Musique : Drigo Minkus
Chorégraphie : Marius Petipa
d'après Jules Perrot
- **AUREOLE**
Musique : Frédéric Haendel
chorégraphie : Paul Taylor
Costumes : Georgio Tacit
- **LA LECON**
Ballet, production et
Chorégraphie : Flemming Flindt
Argument : Eugène Ionesco
Musique : Georges Delerue
Décor et Costumes :
Bernard Daydé
Orchestre de l'Île de France

RUDOLF NOUREEV / Photo : Daniel CANDE



THEATRE DES
CHAMPS ELYSEES

- **MOMENTS**
Musique : Maurice Ravel
 - **DEJA VU**
Musique : Laure, Tarraga,
Lauro, Scarlatti, Albeniz
Solo de Murray Louis
 - **GLANCES**
Musique : Dave Brubeck
Arrangement : Darius Brubeck
 - **VIVACE**
Musique : J.S. Bach
Solo de Rudolf Nureev
au piano : Elisabeth Cooper
 - **THE BRIGHTON VENUS**
(Première Européenne)
Musique : Cole Porter
Arrangement : William Bolcom
- Chorégraphie : Murray Louis
Eclairages : Alwin Nikoïas
Costumes : Frank Garcia

**BUYO - BALLET CLASSIQUE
TRADITIONNEL JAPONAIS**

20/26
NOV.



BUYO - Ballet classique traditionnel Japonais - Photo : D.R.

THEATRE DES
CHAMPS ELYSEES

- **YASHIMA**
Chorégraphie : Yuki Yoshimura
Musique : Fumiyo Tomizaki
avec Yuki Yoshimura
- **RENJISHI**
Chorégraphie : Juo Hanayagi
Musique : Katsusaburo Kineya
et Kisaburo Katada
avec Juraku Hanayagi, Yoshihiro
Hanayagi et deux danseuses
- **AYATSURI SANBASO**
Chorégraphie : Kansai Fujima
Musique : Katsusaburo Kineya
et Kisaburo Katada
avec Mitsugoro Bando et
Shoo Ichiyama
- **KIKU (Chrysanthème)**
Chorégraphie : Tokuho Azuma
Musique : Katsusaburo Kineya
et Kisaburo Katada
avec Tokuho Azuma, Tomoaki
Fujima et trois danseuses



DOUGLAS DUNN AND DANCERS

20/25 NOV.



LE PALACE

- **L'ORRIE**
Création

DOUGLAS DUNN - JENNIFER MASCALL
Photo : D.R. "Lazy Madge"

**SARA RUDNER
PERFORMANCE
ENSEMBLE**

13/18 NOV.

LE PALACE

SARA RUDNER
JEAN CHURCHILL
SHANA MENAKER
VICKI SHICK
AMY SPENCER

- **AS IS**
- **LAYERS**

SARA RUDNER - 33 Dances
/ Photo : Nathaniel TILESTON

renseignements pratiques

LIEU	ADRESSE	METRO	RENTS ^{TS}	LOCATION SUR PLACE	PRIX
Bouffes du Nord (Mauricio Kagel)	209, rue du Fbg. Saint-Denis 10 ^e	La Chapelle (1)	280.28.04	11 h - 18 h sauf lundi 280.28.04	35 F 25 F (-25 ans - collectivités)
Théâtre Gérard-Philippe Saint-Denis (Phil Glass)	59, Bd Jules Guesde Saint-Denis	St Denis/Basilique	243.00.59	10 h - 12 h 30 et 13 h 30 - 19 h sauf dimanche et lundi 243.18.92	30 F collectivités : 23 F étudiants, 3 ^e âge 15 F
Théâtre d'Orsay (musique contemporaine japonaise)	7, quai Anatole France 7 ^e	Solférino	548.38.53	11 h - 19 h tous les jours 548.38.53	18 h 30 : 18 F collectivités, -25 ans : 10 F 20 h 30 : 40 F, 30 F collectivités, -25 ans 25 et 20 F
Chapelle de la Sorbonne (musique contemporaine et traditionnelle japonaise)	place de la Sorbonne 5 ^e	St-Michel	325.78.92	12 h - 18 h sauf le lundi	35 F collectivités, -25 ans : 25 F
Musée des Arts décoratifs (MA Espace-Temps au Japon)	107, rue de Rivoli 1 ^{er}	Palais Royal	260.32.14		12 F tarif réduit 6 F
Chapelle de la Sorbonne (Calligraphie contemporaine et démonstrations)	Place de la Sorbonne 5 ^e	St-Michel	325.78.92		8 F tarif réduit 4 F
Centre Georges Pompidou (Mori el Merma) (Elle est là) (l'Exécree)		Hôtel de ville	277.12.33	13 h - 19 h sauf mardi 278.79.95	30 F 20 F collectivities, -25 ans
Théâtre Gérard-Philippe Saint-Denis (la Table) (Remagen)	59, bd Jules Guesde Saint-Denis	Saint-Denis/Basilique	243.00.59	10 h - 12 h 30 et 13 h 30 - 19 h sauf le dimanche et lundi 243.18.92	30 F collectivités 23 F étudiants, 3 ^e âge 15 F
Théâtre de l'Athénée - Louis Jouvet (cycle Molière - Vitez)	4, square de l'Opéra Louis Jouvet 8 ^e	Opéra Madeleine	073.27.24	11 h - 19 h 073.27.24	40 F, 35 F, 25 F, 10 F collectivités, -25 ans : 25 F billet week end 4 spectacles : 100 F
Espace Cardin (spectacles Jean-Marie Patte)	1, av. Gabriel 8 ^e	Concorde	266.17.30	11 h - 18 h 30 sauf dimanche	50 F, 35 F, 20 F collectivités, -25 ans : 25 F
Maison de la Culture de Nanterre (Ja Mouette)	7, av. Pablo Picasso Nanterre (2)	(2)	721.18.81	de 12 h - 19 h, 721.18.81 collectivités : 721.53.33	34 F collectivités : 27 F
Bouffes du Nord (Mesure pour Mesure)	209 rue du Fbg. Saint-Denis 10 ^e	La Chapelle (1)	280.28.04	11 h - 18 h sauf lundi 280.28.04	18 F
Mogador (Maître Puntilla et son valet Matti)	25, rue du Mogador 9 ^e	Trinité	285.28.80 874.33.73	11 h - 18 h	60 F, 50 F, 25 F collectivités : 35 F -25 ans : 25 F
Chapelle de la Sorbonne (Ame - Tsuchi)	place de la Sorbonne 5 ^e	Saint-Michel	325.78.92	12 h - 18 h sauf lundi	35 F 25 F collectivities, -25 ans
Théâtre des Champs-Élysées (Ballet de Marseille - Roland Petit, Mikhail Barychnikov, Rudolf Nureev, Murray Louis, Buyo)	15, av. Montaigne 8 ^e	Alma-Marceau	359.72.42 359.31.13	aux caisses de 11 h à 17 h 225.44.36 de 12 h à 18 h sauf dimanche	de 10 F à 150 F
Le Palace (S. Rudner - D. Dunn)	8, rue du Fbg Montmartre	Montmartre	359.72.42 359.31.13	au théâtre des Champs-Élysées (voir ci-dessus)	50 F, 25 F

MUSIQUE

EXPOSITIONS

THEATRE

DANSE

(1) Ne pas confondre avec Porte de la Chapelle ;
(2) R.E.R. : Ligne Opéra/Saint-Germain-en-Laye, soit arrêt La Défense, puis bus n° 159, arrêt Liberté ;
soit arrêt Nanterre/Préfecture, 10 minutes à pied, itinéraire fléché.
En voiture : Pont de Neuilly, la Défense, prendre la direction indiquée "Nanterre/Préfecture" puis suivre les flèches indiquant la Maison de la Culture.

**FESTIVAL D'AUTOMNE
A PARIS**

Affiche et sigle :
Joan Miro

Directeur général :
Michel Guy
Directeurs administratifs :
Jean Ruaud
et
Cécile Fraenkel
Conseiller technique pour la musique :
Jean-Pierre de Lavigne
Presse et coordination pour la musique :
Joséphine Markovits
Presse et coordination pour les expositions :
Dominique Pallut
Presse théâtre et relations avec la Télévision :
Jean-Marie Amartin
Relations publiques et collectivités :
Jeannine Mahé
Direction technique :
Guy Noël
Secrétariat :
Martine Souque
Comptabilité :
Marie-Christine Maquaire
Conception graphique :
Fabrizio Perozzi

Festival International de la Danse :
Direction :
Jean Robin
Secrétariat général :
Cyril Lafaurie
Presse :
Danielle Cornille
Imprimerie :
SERG/lvry

SEPTEMBRE	EXPOSITION - MUSIQUE CHAPELLE DE LA SORBONNE	THEATRE C. GEORGES POMPIDOU	MUSIQUE BOUFFES DU NORD	THEATRE THEATRE GERARD PHILIPPE ST-DENIS	THEATRE ATHENE L. JOUVET	THEATRE ESPACE CARDIN
Mardi 19						
Mercredi 20	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 19 h 30				
Jeudi 21	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30				
Vendredi 22	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30				
Samedi 23	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30				
Dimanche 24	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 16 h 00				
Lundi 25		Mori El Merma 20 h 30				
Mardi 26	Calligraphie démonstrations 15 h 30			La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30		
Mercredi 27	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30		La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30		
Jeudi 28	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30		La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30		
Vendredi 29	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30		La Table		
Samedi 30	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30		La Table		

OCTOBRE						
Dimanche 1	Calligraphie	Mori El Merma 16 h 00		La Table (salle J.M. Serreau) 17 h 00		
Lundi 2		Mori El Merma 20 h 30				Rodgune 20 h 30
Mardi 3	Calligraphie démonstrations 15 h 30			La Table (salle J.M. Serreau) 19 h 30		Rodgune 20 h 30
Mercredi 4	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30		La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	L'École des Femmes 20 h 30	Rodgune 20 h 30
Jeudi 5	Calligraphie Ame-Touchi 20 h 30	Mori El Merma 20 h 30	Kagel (5 œuvres) 20 h 30	La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Le Tartuffe 20 h 30	Oedipe 20 h 30
Vendredi 6	Calligraphie Ame-Touchi 20 h 30	Mori El Merma 20 h 30	Kagel (5 œuvres) 20 h 30	La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Don Juan 15 h 00	Oedipe Rodgune 20 h 30
Samedi 7	Calligraphie Ame-Touchi 20 h 30	Mori El Merma 20 h 30		La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Le Misanthrope 15 h 00	Oedipe Rodgune 20 h 30
Dimanche 8	Calligraphie Ame-Touchi 20 h 30	Mori El Merma 16 h 00		La Table (salle J.M. Serreau) 17 h 00	Le Tartuffe 15 h 00	
Lundi 9		Mori El Merma 20 h 30			Don Juan 20 h 30	Oedipe 20 h 30
Mardi 10	Calligraphie démonstrations Ame-Touchi 15 h 30		Kagel "Bestiarium" 20 h 30	Remagen (Gde salle) 20 h 30		Oedipe 20 h 30
Mercredi 11	Calligraphie démonstrations Ame-Touchi 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30	Kagel "Bestiarium" 20 h 30	La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Le Misanthrope 20 h 30	Rodgune 20 h 30
Jeudi 12	Calligraphie Ame-Touchi 20 h 30	Mori El Merma 20 h 30	Kagel "Bestiarium" 20 h 30	La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	L'École des Femmes 20 h 30	Rodgune 20 h 30
Vendredi 13	Calligraphie démonstrations 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30	Kagel "Bestiarium" 20 h 30	La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Le Tartuffe 20 h 30	Oedipe Rodgune 18 h 30
Samedi 14	Calligraphie démonstrations Ame-Touchi 15 h 30	Mori El Merma 20 h 30	Kagel "Bestiarium" 20 h 30	La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Don Juan 15 h 00	Oedipe Rodgune 18 h 30
Dimanche 15	Calligraphie démonstrations Ame-Touchi 15 h 30	Mori El Merma 16 h 00		La Table (salle J.M. Serreau) 17 h 00	Le Misanthrope 15 h 00	Oedipe Rodgune 20 h 30
Lundi 16		Mori El Merma 20 h 30			L'École des Femmes 20 h 30	Oedipe 20 h 30
Mardi 17	Calligraphie Cérémonie Shomyo 20 h 30			La Table (salle J.M. Serreau) 19 h 30		Oedipe 20 h 30
Mercredi 18	Calligraphie			La Table 20 h 30	Le Misanthrope 20 h 30	Rodgune 20 h 30
Jeudi 19	Calligraphie Cérémonie Shomyo 20 h 30			La Table Remagen (Gde salle) 20 h 30	Don Juan 20 h 30	Rodgune 20 h 30
Vendredi 20	Calligraphie			La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	L'École des Femmes 20 h 30	Oedipe Rodgune 18 h 30
Samedi 21	Calligraphie			La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Le Tartuffe 15 h 00	Oedipe Rodgune 18 h 30
Dimanche 22	Calligraphie			La Table (salle J.M. Serreau) 17 h 00	L'École des Femmes 15 h 00	Oedipe Rodgune 20 h 30
Lundi 23					Le Misanthrope 20 h 30	Oedipe 20 h 30
Mardi 24	Calligraphie Cérémonie Shomyo 20 h 30			La Table Remagen (Gde salle) 19 h 30		Oedipe 20 h 30
Mercredi 25	Calligraphie			La Table 20 h 30	Le Tartuffe 20 h 30	Faust 20 h 30
Jeudi 26	Calligraphie Koto et Musique contemporaine 20 h 30			La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Don Juan 20 h 30	Faust 20 h 30
Vendredi 27	Calligraphie			La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	Le Misanthrope 20 h 30	Oedipe Faust 18 h 30
Samedi 28	Calligraphie démonstrations 15 h 30			La Table (salle J.M. Serreau) 20 h 30	L'École des Femmes 15 h 00	Faust Rodgune 20 h 30
Dimanche 29	Calligraphie démonstrations 15 h 30			La Table (salle J.M. Serreau) 17 h 00	Don Juan 15 h 00	
Lundi 30					Le Tartuffe 20 h 30	
Mardi 31	Calligraphie démonstrations 15 h 30			Remagen 19 h 30		Oedipe Faust 20 h 30

NOVEMBRE			MUSIQUE Th. D'ORSAY			
Mercredi 1	Calligraphie					Faust 20 h 30
Jeudi 2	Calligraphie Musique contemporaine 20 h 30	Elle est là 20 h 30		Remagen 20 h 30		Rodgune 20 h 30
Vendredi 3	Calligraphie	Elle est là 20 h 30		Remagen 20 h 30		Oedipe Rodgune 20 h 30
Samedi 4	Calligraphie	Elle est là 18 h et 20 h 30		Remagen 20 h 30		Faust Rodgune 20 h 30
Dimanche 5	Calligraphie	Elle est là 16 h 00		Remagen 17 h 00		
Lundi 6		Elle est là 20 h 30				Faust 20 h 30
Mardi 7	Calligraphie			Remagen 19 h 30		Faust 20 h 30
Mercredi 8	Calligraphie	Elle est là 20 h 30				Faust 20 h 30
Jeudi 9	Calligraphie Musique contemporaine 20 h 30	Elle est là 20 h 30		Remagen 20 h 30		Oedipe 20 h 30
Vendredi 10	Calligraphie	Elle est là 20 h 30		Remagen 20 h 30		Oedipe Rodgune 18 h 30
Samedi 11	Calligraphie	Elle est là 18 h et 20 h 30		Remagen 20 h 30		Faust Rodgune 18 h 30
Dimanche 12	Calligraphie	Elle est là 16 h 00		Remagen 17 h 00		
Lundi 13		Elle est là 20 h 30				Oedipe 20 h 30
Mardi 14	Calligraphie Biwa - Shakuhachi 20 h 30			Remagen 19 h 30		Faust 20 h 30
Mercredi 15	Calligraphie Biwa - Shakuhachi 20 h 30	Elle est là 20 h 30				Faust 20 h 30
Jeudi 16	Calligraphie Musique contemporaine 20 h 30	Elle est là 20 h 30		Remagen 20 h 30		Faust 20 h 30
Vendredi 17	Calligraphie	Elle est là 20 h 30		Remagen 20 h 30		Oedipe Faust 18 h 30
Samedi 18	Calligraphie	Elle est là 18 h et 20 h 30		Remagen 20 h 30		Oedipe Faust 18 h 30
Dimanche 19	Calligraphie	Elle est là 16 h 00		Remagen 17 h 00		
Lundi 20		Elle est là 20 h 30	Atelier Takemitsu 18 h 30 Hirose, Denisov, Stravinsky 20 h 30			Oedipe 20 h 30
Mardi 21	Calligraphie Musique contemporaine 20 h 30					Faust 20 h 30
Mercredi 22	Calligraphie	Elle est là 20 h 30				Faust 20 h 30
Jeudi 23	Calligraphie Musique contemporaine 20 h 30	Elle est là 20 h 30				Faust 20 h 30
Vendredi 24	Calligraphie	Elle est là 20 h 30				Oedipe Faust 18 h 30
Samedi 25		Elle est là 18 h et 20 h 30				Oedipe Faust 18 h 30
Dimanche 26		Elle est là 16 h 00				
Lundi 27		Elle est là 20 h 30				Oedipe 20 h 30
Mardi 28						Faust 20 h 30
Mercredi 29						Faust 20 h 30
Jeudi 30						Faust 20 h 30

DECEMBRE						
Vendredi 1						Oedipe Faust 18 h 30
Samedi 2						Oedipe Faust 18 h 30
Dimanche 3						Oedipe Faust 18 h 30
Lundi 4						
Mardi 5						
Mercredi 6		L'Exécree 20 h 30				
Jeudi 7		L'Exécree 20 h 30				
Vendredi 8		L'Exécree 20 h 30				
Samedi 9		L'Exécree 20 h 30				
Dimanche 10		L'Exécree 16 h 00				
Lundi 11		L'Exécree 20 h 30				

SEPTEMBRE	EXPOSITION - MUSIQUE MUSEE DES ARTS DECORATIFS	DANSE THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES	THEATRE NANTERRE	THEATRE MOGADOR
Mardi 19				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Mercredi 20				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Jeudi 21				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Vendredi 22				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Samedi 23				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Dimanche 24				Maitre Puntilla et son Valet Matti 15 h et 20 h 15
Lundi 25				Maitre Puntilla et son Valet Matti 15 h 00
Mardi 26				
Mercredi 27				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Jeudi 28				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Vendredi 29				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Samedi 30				Maitre Puntilla et son Valet Matti 15 h et 20 h 15

OCTOBRE				
Dimanche 1				Maitre Puntilla et son Valet Matti 15 h 00
Lundi 2				
Mardi 3				Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Mercredi 4		La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Jeudi 5		La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Vendredi 6		La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Samedi 7		La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 15 h et 20 h 15
Dimanche 8		La Mouette 16 h 00		Maitre Puntilla et son Valet Matti 15 h 00
Lundi 9				
Mardi 10		La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Mercredi 11	MA Espace-Temps au Japon tous les jours interventions 13 h, 15 h, 17 h	La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Jeudi 12	MA Espace-Temps au Japon	La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Vendredi 13	MA Espace-Temps au Japon	La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 20 h 15
Samedi 14	MA Espace-Temps au Japon	La Mouette 20 h 30		Maitre Puntilla et son Valet Matti 15 h et 20 h 15
Dimanche 15	MA Espace-Temps au Japon			
Lundi 16	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Mardi 17		Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Mercredi 18	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Jeudi 19	MA Espace-Temps au Japon			
Vendredi 20	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Samedi 21	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Dimanche 22	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 14 h 30 et 20 h 30		
Lundi 23	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Mardi 24				
Mercredi 25	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Jeudi 26	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Vendredi 27	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Samedi 28	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Dimanche 29	MA Espace-Temps au Japon	Mikhail Barychikov Ballet de Marseille - Roland Petit 14 h 30 et 20 h 30		
Lundi 30	MA Espace-Temps au Japon			
Mardi 31				

NOVEMBRE			DANSE LE PALACE	THEATRE BOUFFES DU NORD
Mercredi 1	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Jeudi 2	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Vendredi 3	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Samedi 4	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Dimanche 5	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 14 h 30 et 20 h 30		
Lundi 6	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Mardi 7		Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		
Mercredi 8	MA Espace-Temps au Japon			Mesure pour Mesure 20 h 30
Jeudi 9	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		Mesure pour Mesure 20 h 30
Vendredi 10	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		Mesure pour Mesure 20 h 30
Samedi 11	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30		Mesure pour Mesure 20 h 30
Dimanche 12	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 14 h 30 et 20 h 30		Mesure pour Mesure 15 h 00
Lundi 13	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30	Sara Rudner 20 h 30	
Mardi 14		Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30	Sara Rudner 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Mercredi 15	MA Espace-Temps au Japon		Sara Rudner 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Jeudi 16	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30	Sara Rudner 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Vendredi 17	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30	Sara Rudner 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Samedi 18	MA Espace-Temps au Japon	Ballet de Marseille - Roland Petit 20 h 30	Sara Rudner 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Dimanche 19	MA Espace-Temps au Japon			
Lundi 20	MA Espace-Temps au Japon	Boyo 20 h 30	Douglas Dunn 20 h 30	Mesure pour Mesure 15 h 00
Mardi 21		Boyo 20 h 30	Douglas Dunn 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Mercredi 22	MA Espace-Temps au Japon		Douglas Dunn 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Jeudi 23	MA Espace-Temps au Japon	Boyo 20 h 30	Douglas Dunn 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Vendredi 24	MA Espace-Temps au Japon	Boyo 20 h 30	Douglas Dunn 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Samedi 25	MA Espace-Temps au Japon	Boyo 20 h 30	Douglas Dunn 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Dimanche 26	MA Espace-Temps au Japon	Boyo 14 h 30		Mesure pour Mesure 15 h 00
Lundi 27	MA Espace-Temps au Japon	Rudolf Noureev and friends 20 h 30		
Mardi 28	Musique contemporaine (petite salle) 20 h 30	Rudolf Noureev and friends 20 h 30		Mesure pour Mesure 20 h 30
Mercredi 29	MA Espace-Temps au Japon	Rudolf Noureev and Friends 20 h 30		Mesure pour Mesure 20 h 30
Jeudi 30	MA Espace-Temps au Japon	Rudolf Noureev and Friends 20 h 30		Mesure pour Mesure 20 h 30

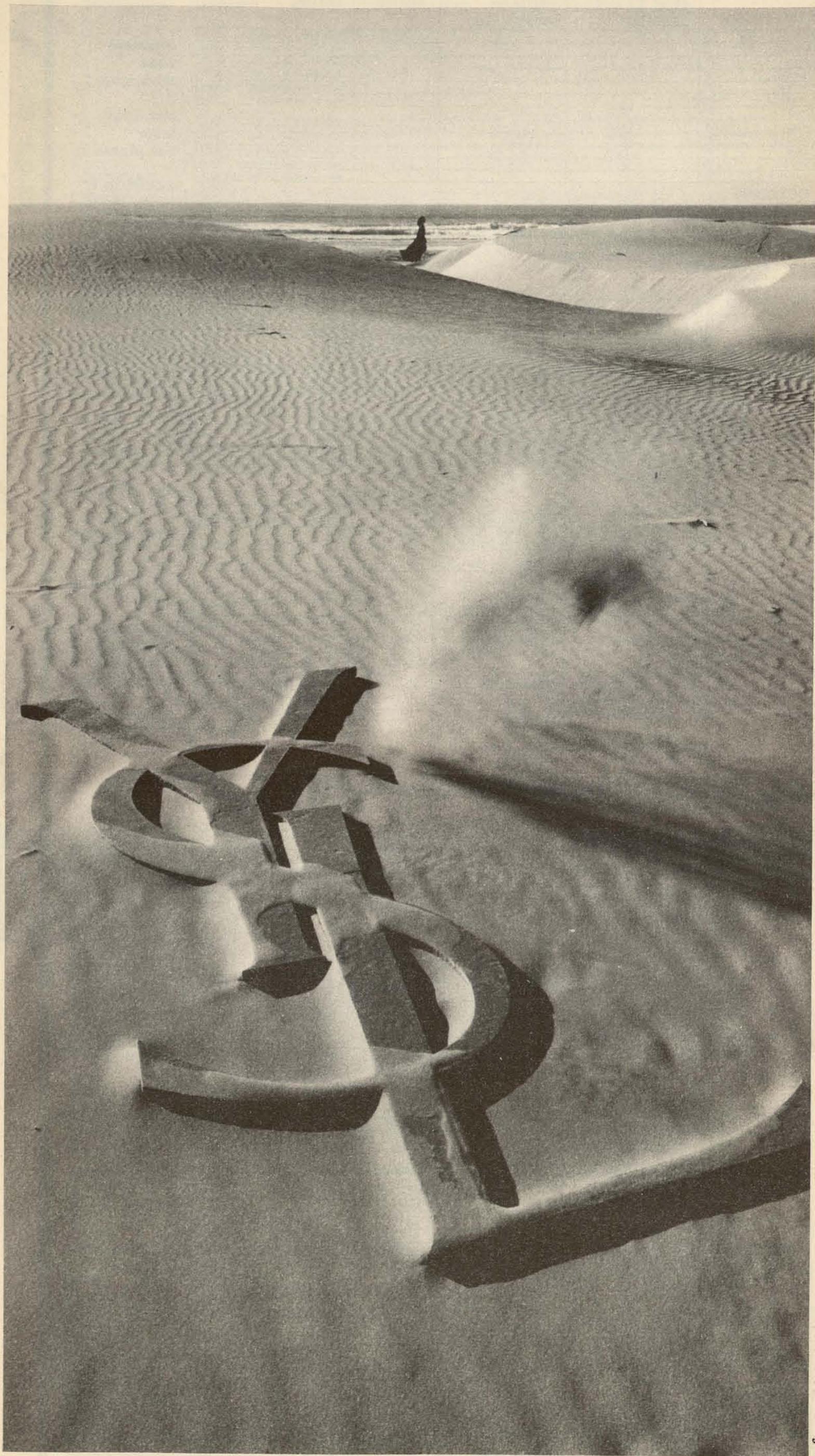
DECEMBRE				
Vendredi 1	MA Espace-Temps au Japon Shamisen - Koto (petite salle) 20 h 30		Rudolf Noureev and Friends 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Samedi 2			Rudolf Noureev and Friends 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Dimanche 3	MA Espace-Temps au Japon		Rudolf Noureev and Friends 14 h 30 et 20 h 30	Mesure pour Mesure 15 h 00
Lundi 4	MA Espace-Temps au Japon		Murray Louis - Rudolf Noureev 20 h 30	
Mardi 5	Shamisen - Koto (petite salle) 20 h 30		Murray Louis - Rudolf Noureev 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Mercredi 6	MA Espace-Temps au Japon			Mesure pour Mesure 20 h 30
Jeudi 7	MA Espace-Temps au Japon		Murray Louis - Rudolf Noureev 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Vendredi 8	MA Espace-Temps au Japon		Murray Louis - Rudolf Noureev 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Samedi 9	MA Espace-Temps au Japon		Murray Louis - Rudolf Noureev 20 h 30	Mesure pour Mesure 20 h 30
Dimanche 10	MA Espace-Temps au Japon		Murray Louis - Rudolf Noureev 14 h 30 et 20 h 30	Mesure pour Mesure 15 h 00
Lundi 11	MA Espace-Temps au Japon			

GUIDE

comment vous renseigner ?

comment louer vos places ?

● à partir du 1^{er} septembre de 11 h à 19 h, sauf le dimanche et le lundi pour toutes les manifestations à l'exception du spectacle "Mesure pour mesure" au Centre d'Information et de Location du Festival F.N.A.C.-Montparnasse, 136, r. de Rennes, 75006 Paris tél. : 222.80.56 métro Montparnasse et Saint-Placide ;
● par correspondance en s'adressant au siège du Festival, 2, rue du Pas-de-la-Mule, 75003 Paris tél. : 278.10.00 ;
● par téléphone et sur les lieux des manifestations, consulter le tableau des renseignements pratiques.



mgfa

Les Parfums Yves Saint Laurent.